

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



SPECTACLE DE LA RENTRÉE 2012 UNE RENTRÉE HAUTE EN COULEUR

Par Lisa-Marie Gaudreault

Jeudi, le 13 septembre dernier, les étudiants de l'UQTR ont eu droit à leur spectacle de la rentrée annuel. Orange Orange, DJ Karl Wolf et les Irish Bastards étaient de la partie pour offrir une prestation des plus variées. Retour sur cette soirée réussie.

Agrumes et électro-rock au 1012

Vers 22h30, le duo Orange Orange, formé de Dom Hamel et de Sabrina Sabotage, a ouvert le spectacle au 1012 Nérée-Beauchemin. Ils ont interprété des chansons de leur tout dernier album Tropical Passion comme Wannabe DJ et Chamoiré. Le public a eu droit aussi à quelques pièces de leur premier album comme la chanson

Sors-moi ainsi que Et je pleure. Une prestation qui a été accueillie avec enthousiasme par les étudiants.

Le spectacle de la rentrée concluait en beauté la tournée du groupe : «Même si l'université est moins grande ici, on m'a souvent parlé de cette...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 11



Par Demmi Dolbec

ACTUALITÉS PLACE À LA RELÈVE EN GESTION

La 3e édition de Place à la Relève en Gestion a été officiellement lancée le 29 août dernier. Cette année, le comité organisateur voit encore plus grand et s'attend à récolter de 350 à 400 inscriptions à travers le Québec.

Place à la Relève en Gestion est un organisme à but non-lucratif qui...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Isabelle Couture

SPORTS NOUVEAUTÉ: PATRIOTES.TV

Nouveauté cette année, les Patriotes auront leur propre webtélé. Le vendredi 7 septembre, l'équipe de soccer féminin a servi de test de chaîne exclusive aux équipes d'excellence de l'UQTR.

La couverture médiatique des Patriotes s'accroît cet automne avec l'ajout d'une chaîne ne diffusant que...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 16



LUITR

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

**«Le peu que je sais
c'est à mon ignorance
que je le dois.»**

- Sacha Guitry

François-Olivier Marchand | Directeur général

dgcfo@uqtr.ca

Pascal Proulx | Partenariats

dpcfou@uqtr.ca

Audrey Tremblay | Rédactrice en chef

redaction.zc@uqtr.ca

Demmi Dolbec | Actualités

actualites1@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles

arts1@zonecampus.ca

Lisa-Marie Gaudreault | Arts et spectacles

arts2@zonecampus.ca

Isabelle Couture | Sports

sports1@zonecampus.ca

Philippe Doucet | Sports

sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur

maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Michaël Da Silva | Chroniqueur

michael.dasilva@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur

simon.fitzbay@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur

michael.magny@uqtr.ca

Maxime Tanguay | Chroniqueur

maxime.tanguay@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur

jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste

hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre

montagezc@gmail.com

Pascal Proulx | Photographe

montagezc@gmail.com

Photo de la une | Alexandra Carignan

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

PLACE À LA RELÈVE EN GESTION

Les organisateurs voient grand



La 3^e édition de Place à la Relève en Gestion a été officiellement lancée le 29 août dernier. Cette année, le comité organisateur voit encore plus grand et s'attend à récolter de 350 à 400 inscriptions à travers le Québec.

Place à la Relève en Gestion est un organisme à but non-lucratif qui organise depuis 3 ans une compétition académique à l'UQTR pour les étudiants des cégeps. «C'est un peu comme les Jeux du commerce, mais pour les jeunes du collégial», compare la présidente-fondatrice de l'évènement, Véronique Beaulieu.

**«Place à la Relève
était d'abord un rêve
et maintenant ce rêve
est devenu un défi.»**

**- Véronique Beaulieu, présidente
fondatrice de l'évènement**

Mme Beaulieu et son comité organisateur composé d'étudiants de l'UQTR parcourront 45 cégeps du Québec afin de recruter des étudiants non seulement en administration, mais aussi dans d'autres programmes. «La première année, on s'était fait prendre. On avait préparé l'évènement pour 80 jeunes et on avait eu 180 inscriptions. Il avait fallu se réorganiser à un mois de l'évènement. Cette année, on a prévu de la place pour 500», témoigne la présidente-fondatrice.

La compétition se déroulera les 2 et 3 novembre. Durant une journée entière, les étudiants seront confrontés à des problèmes réels d'entreprises auxquels ils devront trouver les meilleures solutions. Les problèmes seront liés à différents domaines tels l'entrepreneuriat,



Photos : D. Dolbec
Catherine Lefebvre, coordonnatrice; Annie Villemure, porte-parole; Martin Gélinas, vice-recteur aux ressources humaines et Véronique Beaulieu, présidente-fondatrice.

le marketing, la comptabilité, les finances, les ressources humaines et, en nouveauté cette année, la logistique. Il y a aussi 25 000\$ de bourses d'admission à l'UQTR à gagner.

Place à la Relève en Gestion a pour mission de développer chez les participants les qualités entrepreneuriales et de faire vivre une compétition de niveau universitaire à des collégiens. Mais aussi de créer un réel engouement pour les études en administration et en sciences comptables «spécialement à l'UQTR», renchérit le vice-recteur aux ressources humaines, Martin Gélinas.

Tout a commencé...

«Place à la Relève était d'abord un rêve et maintenant ce rêve est devenu un défi», commente avec émotion, Mme Beaulieu. Lorsqu'elle est arrivée à l'UQTR en 2009, Véronique Beaulieu a tout de suite repéré un manque de dynamisme dans son domaine : «On était toujours derniers au Jeux du commerce. Les gens manquaient d'enthousiasme, tout le monde allait à ses cours et obtenait son baccalauréat, c'était tout. Mais avec 33 000

finissants chaque année au bac en administration, il faut avoir quelque chose de plus à dire.»

Elle a donc établi, avec l'aide d'un professeur du Département des sciences de la gestion, un plan sur trois ans, qui concernait d'abord les Jeux du commerce. Résultat? En deux ans, l'UQTR est passée de la septième à la deuxième position.

Elle s'est ensuite attaquée au problème des jeunes qui ne savent pas quoi faire, à qui il manque un coup de pouce, en créant Place à la Relève. «Il n'y a rien de mieux que de se faire dire par un jeune qu'il ne sait pas où il serait si ce n'était de Place à la Relève.»

Les retombées sont plus que satisfaisantes, selon Véronique Beaulieu : «Tous les étudiants qui sont montés l'an dernier sur le podium des Jeux du commerce sont des jeunes qui avaient fait Place à la Relève. Et je peux dire que quand tu gagnes une médaille, ça vient avec une carte d'affaire et une offre d'emploi!»

Selon la présidente, il est certain que l'évènement reviendra encore pour au moins deux ans puisque Desjardins a garanti son appui financier.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-7
Nouveau profil en criminalistique	4
Accord entre l'UQTR et le LETI	4
Intégrations	6
Virage santé	6
Clinique podiatrique	7
SOCIÉTÉ	8-10
ARTS ET SPECTACLES	11-15
Murale de la Chasse Galerie	11
Rock Classique	12
LUITR	12
Ciné-campus	15
Musée québécois de culture populaire	15
SPORTS	16-20
Patriotes.tv	16
Profil de joueur	16
Soccer	17-18
Hockey	19

JEUX DU COMMERCE 2013

La préparation commence

Un séminaire académique a eu lieu, le 31 août et le 1^{er} septembre derniers, pour commencer à préparer les délégués de l'UQTR pour les Jeux du Commerce (JDC) 2013.

«On a travaillé fort pour réunir beaucoup de conférenciers intéressants cette année», explique la responsable académique des JDC 2013, Marie-Michelle Mantha. Parmi ceux-ci, mentionnons Dave Barclay, un consultant en développement des affaires qui a beaucoup d'expérience. Sa conférence, «très complexe et complète», a été un coup de cœur, selon la responsable : «Surtout pour les recrues, mais aussi pour les vétérans; il a expliqué comment se présenter, comment bouger, comment faire

un bon Powerpoint.»

Un autre conférencier qui a retenu l'attention, cette fois pour sa personnalité colorée, est Alain Samson de Formatout, un bureau spécialisé en formations et conférences. «Il nous a montré comment se vendre en 30 minutes, la façon dont on pouvait attirer rapidement la sympathie des gens pour qu'ils se souviennent de nous», poursuit Mme Mantha.

Le séminaire académique s'est terminé avec un 5 à 7 où les différentes équipes s'impliquant dans les JDC pouvaient se rencontrer et discuter.

La pression est forte pour ces délégués de 2013 puisque l'UQTR a terminé en deuxième position au niveau académique pour les Jeux de 2012, «mais c'est une bonne pression», assure

Mme Mantha. L'objectif pour cette année est maintenant fixé à la première position.

La prochaine étape? «Certaines équipes ont commencé à se rencontrer à chaque semaine déjà et on se retrouvera tous en octobre pour la générale», illustre la responsable académique. Lors de la générale, les délégués seront mis en situation, exactement comme aux Jeux du Commerce. (D.D.)

Pour plus d'information sur les Jeux du Commerce 2013, rendez-vous sur le site officiel : www.jdc25.com

ACTUALITÉS

UNE PREMIÈRE ACTIVITÉ RÉUSSIE, UNE DEUXIÈME À VENIR.

Le BRÉ lance sa session en grand

MAXIME TANGUAY
Journaliste



Le 4 septembre a été souligné par l'intégration des nouveaux étudiants parmi leurs collègues d'étude et auprès des enseignants et des professionnels qu'ils côtoieront durant leur bac. C'était également l'occasion pour le Bureau de la réussite étudiante (BRÉ) d'organiser une première activité afin d'aider les étudiants à se retrouver sur le campus de l'UQTR. La majorité des institutions du campus étaient présentes pour faire le service.

C'est depuis les deux dernières années que le dîner de la rentrée se déroule au CAPS de l'UQTR. Afin que le tout soit dynamique, on y

assure un service rapide exécuté par différents acteurs de la vie étudiante sur le campus. On compte également sur l'aide des directeurs de programmes et des associations étudiantes pour inviter les nouveaux arrivants à cette rencontre annuelle.

Bien que le nombre de participants ait légèrement diminué cette année, Catherine Therrien, la directrice du Bureau de la réussite étudiante, assure que le tout s'est très bien déroulé. Elle considère ce moment comme important dans le cheminement d'un étudiant et surtout, dans le sentiment d'appartenance qu'il pourra développer vis-à-vis son université.

Le dîner de la rentrée n'est que la première intervention directe du BRÉ, qui sera présent pour les étudiants tout au long de la session.

Ce sentiment peut avoir un effet positif sur la persévérance des étudiants dans leurs domaines respectifs. Mme Therrien va jusqu'à dire que «le choix de l'université de l'étudiant peut se cristalliser à ce moment». On attribue en partie la diminution de l'achalandage aux élections provinciales qui avaient également lieu le 4 septembre. Malgré tout, une proximité a été créée entre les étudiants et les gens qui travaillent à rendre leur passage à l'UQTR le plus aisé et agréable possible.

Ce n'est que le début

Le dîner de la rentrée n'est que la première intervention directe du BRÉ, qui sera présent pour les étudiants tout au long de la session. Cette année exceptionnelle est marquée par une seconde rentrée scolaire dès le 1^{er} octobre. Mme Therrien et son équipe sont déjà prêts à faire face à cette seconde vague, plus petite. Ils seront dans le hall Gilles-Boulet pour diriger et aider les nouveaux étudiants et leur faire connaître le campus le plus rapidement possible.



Photo: P. Proulx

Ils ont également mis sur pied un cours permettant d'organiser leur réussite. Selon la directrice, le BRÉ songe à devoir fermer deux des cinq groupes disponibles pour le cours

étant donné la grande demande. Il est à noter que l'année dernière, seuls trois groupes étaient ouverts, démontrant l'intérêt grandissant pour l'organisation des étudiants.

Il est aussi possible pour les étudiants de se rendre directement au BRÉ, situé au 1416 Léon-Provencher, pour obtenir de l'aide dans la gestion du temps ou encore pour l'amélioration de son français écrit. Des collaborations avec les divers programmes d'études sont établies pour mettre sur pied des mentorats. Une chose est certaine, toute l'équipe est présente pour aider les étudiants directement et le tout semble être fait avec la plus grande fierté.



Photo: P. Proulx

La rectrice, Nadia Ghazalli, a souhaité la bienvenue aux nouveaux étudiants.

Pour d'autres détails, les étudiants sont invités à communiquer avec le Bureau de la réussite étudiante à l'adresse suivante : reussite@uqtr.ca.



Photo: P. Proulx

LA MEILLEURE
PIZZA EN VILLE!!!

BOTAN

2 PIZZAS
pour 1

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

694-2-694

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

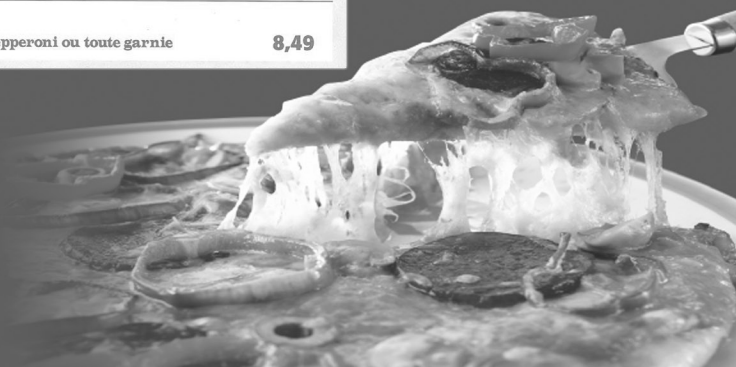
HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Fou! Fou! Fou!**

Au comptoir seulement

LUNDI ET MARDI		
Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
MERCREDI		
Une pizza X-large 16"	Avec un 2L pepsi Pepperoni ou toute garnie	16,02
JEUDI		
Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
VENDREDI		
Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

Sur demande VISA



NOUVEAU PROFIL EN CRIMINALISTIQUE DU BACCALAURÉAT EN CHIMIE

La première cohorte est prête

**DEMMI
DOLBEC**

Journaliste

Le lancement du nouveau profil en criminalistique à l'intérieur du programme de baccalauréat en chimie a été souligné, le 5 septembre dernier, lors d'une cérémonie officielle à l'entrée du Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP).

Il aura fallu quatre ans de travail pour voir le projet aboutir. Le plus grand défi de ce profil criminalistique était la pluridisciplinarité, selon



Frank Crispino est le premier professeur de l'UQTR en criminalistique.

le vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique, Sylvain Delisle. En effet, la criminologie se retrouve à la croisée des sciences, du droit et des forces policières. Il y a donc plusieurs domaines à couvrir lors de la formation. «C'est un programme passionnant, mais rigoureux», a souligné M. Delisle.

L'ouverture de ce nouveau profil a attiré 80 demandes d'admission et seulement 24 ont été retenues pour suivre le programme. Ces candidats étaient, pour la plupart, présents lors de la cérémonie officielle.

«C'est un programme passionnant, mais rigoureux.»

- Sylvain Delisle, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique

Ces étudiants ont pu rencontrer le nouveau professeur en criminalistique, Frank Crispino, qui a servi pendant près de 30 ans dans la Gendarmerie nationale en France. Il est aussi titulaire d'un doctorat en sciences forensiques (ensemble des principes scientifiques et des techniques appliqués à l'investigation criminelle) de l'Université de Lausanne. Le nouveau professeur a d'ailleurs participé à la mise en place du cursus en criminalistique de l'UQTR.

M. Delisle a profité de sa tribune, lors de la cérémonie, pour remercier les autres collaborateurs qui ont aidé à la mise sur pied du profil en criminalistique, dont, entre autres, l'École nationale de police du Québec, le Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale et l'École des sciences criminelles de l'Université



La première cohorte d'étudiants au baccalauréat en chimie, profil criminalistique semblait impatiente de débiter les cours.

de Lausanne, pionnière en enseignement en criminalistique.

La formation

La formation en criminalistique à l'UQTR fait une grande place aux volets pratique et expérimental, permettant d'effectuer diverses analyses et de se familiariser avec les techniques les plus récentes d'acquisition et de traitement des données. Pour ce faire, l'UQTR prévoit acquérir de l'équipement spécialisé qui sera logé dans un complexe sécurisé.

Les quinze filles et neuf garçons de la première cohorte du profil en criminalistique pourront, lorsqu'ils obtiendront leur diplôme, aider les enquêteurs grâce à un travail d'analyse des traces matérielles et numériques en laboratoire. Ils seront aussi appelés à témoigner au tribunal en tant qu'experts.

Ces étudiants auront enfin le choix de continuer à se spécialiser en criminalistique, car l'UQTR prévoit développer des programmes de cycles supérieurs en liens avec les besoins des milieux professionnels.

RECHERCHES IMPORTANTES EN NANOTECHNOLOGIE SUR LE CAMPUS

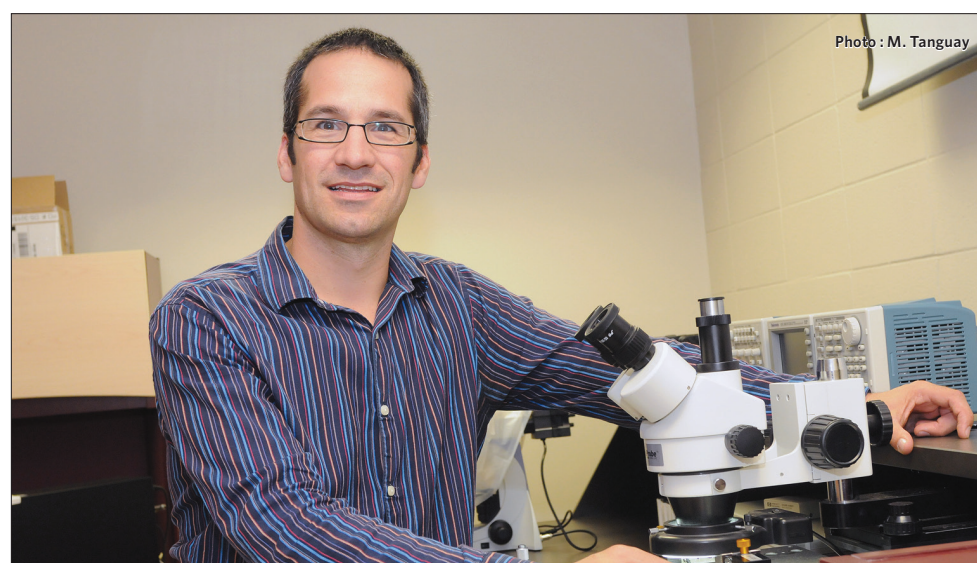
Un accord entre l'UQTR et le LETI

L'UQTR a signé un accord de trois ans, à la fin du mois d'août, avec l'un des plus importants laboratoires de nanotechnologie. Le Laboratoire d'électronique des technologies de l'informatique (LETI), situé en France, entreprendra une collaboration avec les professeurs de l'Université pour un projet concernant la détection des gaz par des moyens acoustiques. Il s'agit d'un projet très important pour le rayonnement de l'UQTR sur la scène internationale.

C'est le professeur de génie électrique et informatique Frédéric Domingue qui sera à la tête de l'équipe trifluvienne dans ce projet. Également titulaire de la Chaire de recherche UQTR-2012 sur les microsystèmes radiofréquence (RF), il sera accompagné de cinq étudiants de cycles d'études supérieures.

Le but du projet est d'utiliser une technologie acoustique normalement présente dans le domaine de la télécommunication et de la rendre capable de faire la détection de gaz dangereux à des endroits donnés. Ils tenteront de développer des micronanosystèmes et de pousser leur potentiel jusqu'à une utilisation possible dans le secteur industriel.

L'hydrogène est l'un des gaz visés par cette



Frédéric Domingue sera à la tête de l'équipe de recherche trifluvienne.

recherche. Selon Frédéric Domingue, «il y aura donc un partage de connaissances et de savoir-faire très enrichissant» entre les deux groupes de recherche. Tandis que le LETI s'occupe d'éléments très précis, la Chaire de l'UQTR aura quant à elle une vision plus globale du projet.

Cette bonne nouvelle faite suite à une deuxième place au concours de financement *Amorçage de*

projets de recherche internationaux dans le domaine des nanotechnologies. Ce concours lancé par Nano Québec a permis à M. Domingue et à son collègue Daniel Massicotte, également du Département de génie électrique et génie informatique, de mettre la main sur un financement de 115 000\$ afin de débiter le projet dès cet automne. Le projet allant déjà à bon train, l'accord avec le LETI va

«permettre d'utiliser des moyens technologiques beaucoup plus imposants qui nous aideront certainement à accélérer nos recherches», confie le titulaire de la Chaire de recherche. Une première rencontre entre le LETI et l'UQTR est déjà prévue à la fin d'octobre à Grenoble, en France.

Le Laboratoire d'électronique des technologies de l'informatique (LETI)

Ayant toujours en tête une collaboration avec l'industrie, le LETI tente de demeurer compétitif dans le domaine de la recherche de nouvelles technologies. Lié au Commissariat de l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), le CEA-LETI embauche 1 700 chercheurs, dont 240 doctorants et post-doctorants et 200 collaborateurs de sociétés partenaires. Son laboratoire se concentre sur les micro et nanotechnologies ainsi que leurs applications aux systèmes de communication sans fil, à la biologie et la santé, à l'imagerie et aux Micro-Nano Systèmes (MNS). Il dispose également de 1 880 brevets qu'il peut développer. Les principales activités de recherche se font en collaboration avec le campus MINATEC, situé à Grenoble. Le LETI gère un budget frôlant les 250 millions d'euros et fait partie du réseau des Instituts Carnot, aux côtés de 32 autres instituts de recherche. (M.T.)

LES TROUPES MOBILISÉES NE
SONT TOUJOURS PAS RASSURÉES

L'AGE UQTR attend des changements concrets avant de se réjouir



Les carrés rouges sont encore présents sur le campus de l'UQTR.

MAXIME
TANGUAY

Journaliste

Date fatidique, le 4 septembre était attendu par bien des étudiants. À l'UQTR, le «printemps érable» s'était manifesté par la première grève générale illimitée de son histoire et par les pressions exercées par les différentes associations étudiantes. La poussière étant retombée quelque peu, il est déjà temps pour l'AGE UQTR de se positionner face aux résultats des scrutins.

La population du Québec a choisi le Parti québécois comme nouveau gouvernement. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les mobilisations étudiantes ne considèrent pas cela comme une victoire. Au lendemain de l'annonce du gouvernement péquiste minoritaire, de nouveaux carrés rouges sont apparus sur le campus, prouvant que les mobilisations ne sont pas terminées.

C'est dans son bureau de l'AGE UQTR que Ann-Julie Durocher, vice-présidente aux affaires sociopolitiques, nous a fait part de ses réactions face à la nouvelle situation politique au Québec. Mme Durocher s'est empressée dès le départ de transmettre la satisfaction de l'AGE UQTR quant à l'implication et la participation de la population étudiante aux élections de 2012. Elle rappelle cependant qu'il ne s'agit pas d'une victoire, mais plutôt d'une autre étape. Malgré les promesses d'abolition de la hausse des frais de scolarité et de la loi 12, ce ne sont que les gestes directs qui pourront rassurer les officiers.

Elle croit également que la démission de Jean Charest, déclaré ennemi public numéro un par plusieurs dans les derniers mois, n'a pas le mouvement étudiant comme cause directe. Cependant, le vote étudiant dans Sherbrooke a probablement fait pencher légèrement la balance. La responsable des affaires socio-

politiques souligne cependant la déception de l'AGE face à la décision de l'Université de maintenir ses activités d'accueil le jour d'une élection. Certains étudiants n'ont eu d'autre choix que d'être présents aux différentes activités de la journée, pouvant ainsi compliquer la tâche d'aller voter. Une annulation aurait assurément permis à davantage d'étudiants de faire entendre leur voix.

Mme Durocher s'est empressée de transmettre la satisfaction de l'AGE UQTR quant à l'implication et la participation de la population étudiante aux élections de 2012.

La solution pour l'avenir

Bien qu'une indexation de la hausse ait été suggérée, l'idée semble toutefois encore nébuleuse pour certains. François Landry, attaché-politique de l'AGE UQTR, nous indique qu'on n'a pas parlé de «quelle indexation il s'agit». Il se demande sur quelle base le gouvernement va se fier pour une telle solution. Il souligne également que même si elle est atténuée, il s'agit tout de même d'une hausse.

Lorsqu'il est question d'un sommet sur l'éducation, on craint qu'un tel événement soit écrit d'avance et ne contribue pas à l'avancement de la situation. En bref, la position de l'AGE UQTR n'a toujours pas changé quant aux espérances qu'elle a face au gouvernement. L'AGE UQTR croit que seuls des États généraux sur l'éducation au Québec pourraient régler la question définitivement et permettre l'avancement de l'éducation.

Il faudra donc s'attendre à voir encore quelques gestes de mobilisation au courant de la session d'automne sur le campus trifluvien. Tant que la situation ne sera pas réglée, l'AGE UQTR ne ménagera pas les efforts afin de faire entendre sa voix et son avis.

EN PLEINE FACE

Les perdants

SIMON
FITZBAY

Chroniqueur

Chaque élection apporte son lot de débats, d'arguments non pertinents, de caribous, de victoires, mais, surtout, de défaites. Chacune apporte aussi son lot de perdants. En effet, qu'ils soient candidats, députés, ministres, électeurs ou membres d'un parti marginal aux espoirs gonflés requérant un vote provenant du cœur des tripes, il y a toujours des perdants dans toutes ces catégories. Voici un portrait de ces merveilleux perdants du 4 septembre 2012.

Le jeune Aussant

L'histoire la plus malheureuse de cette élection est probablement celle du jeune Aussant qui, après avoir suivi son cœur et fondé son propre parti, a été victime de ce qu'il s'efforçait de défendre : le non-vote stratégique du cœur. Force est de constater que le vote divisé n'est pas allé à Option nationale mais au parti opportuniste du Parti québécois qui a permis à la CAQ de rentrer. Eh oui, le PQ a coûté la victoire à Aussant. Le PQ qui, comme le soulignait le jeune chef, cherche seulement à se faire élire. Souvenons-nous que se faire élire devrait être le dernier des soucis d'une formation politique, voyons!

N'empêche que l'oniste bécancourais, qui parle aussi l'espagnol, peut être fier de l'impact que son parti a eu sur la politique. On lui doit certainement un pourcentage du vote des jeunes. Un pourcentage faible, marginal dans certains cas, mais un pourcentage pareil. Il ne fait nul doute que le jeune Aussant a su rallier plein de gens à sa cause. Des électeurs qui sont comme lui, jeunes et qui connaissent Facebook. Heureusement, ces jeunes ont la vie devant eux et d'innombrables campagnes pour se reprendre.

Laurent Proulx

Il fait nul doute que Laurent doit mal dormir depuis le quatre septembre. Celui qui s'est battu corps et âme à grands coups d'injonctions pour reprendre le cours qu'il allait plus tard abandonner vient de se voir refuser de payer une plus-value à sa précieuse éducation d'avocat. Lui et ses drettistes d'amis du MERSQ doivent vraiment être déçus de devoir payer moins pour leur éducation. Ceux-là mêmes qui, sur Facebook, défendaient le droit à la possession d'armes à feu quelques minutes après l'attentat du Métropolis ont dû rire jaune lorsqu'ils ont appris ce que signifie «décret ministériel».

N'empêche que les membres du regroupement d'Arielle Grenier peuvent toujours faire leur «juste part» en envoyant un chèque directement au gouvernement, en donnant aux fondations de leurs universités respectives ou en investissant dans

leur culture personnelle. Il est parfois enrichissant de lire autre chose que Richard Martineau, Nathalie Elgrably-Levy ou André Pratte.

Jean Charest

Je ne peux passer sous silence la défaite de Jean Charest lors de ces élections. Celui qui espérait égaler le record de Maurice Duplessis en se faisant élire quatre fois tout en vendant à rabais les ressources naturelles du Québec a démontré qu'il y a des limites à l'arrogance. Jean a perdu son pari personnel tout en réussissant à garder son parti à flot grâce à un nombre surprenant de députés. Cela démontre qu'il reste un grand stratège politique, capable de recevoir les coups pour sa famille. Respect.

On ne sait vraiment ce qui arrivera au nouvel ex-chef du Parti libéral. Lui qui a toujours voulu devenir Premier ministre du Canada pourrait très bien recentrer ses intérêts vers Ottawa. Rappelons-nous que le Parti libéral du Canada débutera très bientôt sa course à la chefferie. On a aussi pu voir pendant la campagne que Charest avait un certain talent pour faire des frites. Peut-être décidera-t-il de se faire oublier au casse-croûte chez Ti-Oui!

La représentativité

La plus grande perdante de cette élection restera probablement notre belle ville de Trois-Rivières. En effet, la Trifluvie est restée fidèle à son statut de population la plus vieille du Québec en refusant le changement. Peu importe si celui-ci vient de cette femme au nom imprononçable ou du jeune-futur gérant d'banque plein d'Amours. Non! Les citoyens de Trois-Rivières ont, entre deux paparmans, choisi le confort de l'indifférence en réélisant Danielle St-Amant, une députée avec autant de profondeur que l'épaisseur de ses pancartes.

Assurément, Danielle (pour les intimes) risque d'être aussi utile dans l'opposition qu'elle le fut dans le gouvernement. Celle qui parlait des enjeux importants «avec son cœur» en 2008, à défaut de savoir de quoi il s'agissait vraiment, ne manquera sûrement pas de continuer à travailler encore pour la région. Espérons seulement qu'elle sait ce qu'elle fait maintenant. Malheureusement, ne pas être du côté du pouvoir peut souvent être plus difficile pour obtenir le financement de projets d'envergure dans son comté.

Au final, nous devons espérer ne pas être les perdants dans tout ce processus. Le taux de participation fut intéressant, certes, mais pas à tout casser non plus. Les résultats serrés et coupés en trois, ou quatre, doivent nous ouvrir les yeux sur les étonnantes différences qui forment le Québec. Il s'agit non seulement de repenser le système, mais aussi la politique qui se montre de plus en plus drabe et hypocrite.

En passant, pour ceux qui pensent que j'ai épargné les autres. Sachez qu'ils ne perdent rien pour attendre.

SÉCURITÉ LORS DE LA SEMAINE D'INTÉGRATION

Petits incidents, grande amélioration

**DEMMI
DOLBEC**

Journaliste

Qui dit première semaine d'université, dit intégration; qui dit intégration, dit parfois petits incidents sur le plan de la sécurité publique. On note néanmoins une grande amélioration de ce côté et le bilan de la première semaine se veut positif, selon le directeur du Service de la sécurité publique à l'UQTR, Christian Montembeault.



Photo : P. Proulx

«On sent que l'initiative de M. Goulet (vice-président aux affaires socioculturelles) de s'orienter vers des "activités désalcoolisées" porte fruit», note M. Montembeault. En effet, le directeur dit avoir aperçu plusieurs groupes d'étudiants qui s'amusaient sur le campus, sans avoir nécessairement un verre à la main.

C'est aussi au niveau du bruit excessif que se trouvent les améliorations. «D'habitude, on a des plaintes concernant les groupes d'étudiants trop bruyants, mais cette année, on en a eu aucune», se réjouit M. Montembeault.

Le conseiller aux activités étudiantes, Martin Lambert, est aussi d'accord pour dire que «la semaine d'intégration cette année a été plus festive et moins alcoolisée». Il déplore seulement le fait que plusieurs responsables d'intégration sont passés à côté des autorisations d'activités qui servent surtout à éviter les conflits d'horaire entre différents groupes. «La passation de ce genre d'information se fait difficilement d'une cohorte à une autre. Je suis un vrai perroquet, je dois toujours me répéter», illustre M. Lambert.

Incidents isolés

Des rencontres sont néanmoins prévues avec certaines associations dont les membres ont fait quelques entorses aux règlements. «On va rencontrer deux ou trois associations, mais ce sera plutôt des mises au point [...] Notre approche se veut plus conciliante que répressive, on sait que c'est difficile pour les associations d'avoir toujours le contrôle sur leurs membres», ajoute le directeur du Service de la sécurité publique.



Photo : P. Proulx

De ces incidents, un concerne un bris de matériel. L'association en question devra donc payer la facture du total des bris.

«Ce qu'on aime moins, explique M. Montembeault, c'est quand les étudiants jouent à cache-cache avec l'alcool. Mes officiers ne sont pas dupes.» Aussi rappelle-t-il qu'il est interdit de se promener sur le campus en buvant de l'alcool.

La sécurité n'est pas vraiment renforcée du côté des effectifs, mais plutôt en termes de présence sur le terrain lors de la semaine d'intégration. Pour ce qui est des fêtes à venir, comme le party de la rentrée, la sécurité sera «comme un pour un soir de 1012», nous apprend M. Montembeault.

Hors campus

«Ce qui est inquiétant, c'est ce qui se passe hors campus. J'entends souvent des histoires d'intégration qui dépassent les bornes. Je peux vous dire que ça inquiète l'Université», témoigne le conseiller aux activités étudiantes.

Et le pouvoir que M. Lambert a sur ces activités est quasiment nul : la sensibilisation est sa seule arme. «J'essaie de leur faire entendre les conséquences que cela peut avoir sur eux d'organiser de telles activités. En cas de poursuite, l'Université ne sera pas tenue responsable, ce sera l'association en question et ultimement, les individus eux-mêmes», explique-t-il.

LA SANTÉ MISE DE L'AVANT SUR LE CAMPUS

Virage santé

La santé est une question de plus en plus préoccupante un peu partout au Québec. Beaucoup de gens croient que l'on peut apprendre à avoir un rythme de vie plus sain à l'école. C'est pourquoi le Service aux étudiants (SAE) de l'UQTR a développé un projet visant à sensibiliser les gens aux sports et à l'activité physique. On veut transmettre ce message aux étudiants dès la rentrée des classes.

Le Service aux étudiants, reconnu pour ses nombreuses implications auprès des étudiants du campus, croit maintenant qu'il est temps de faire un virage santé dans notre université trifluvienne. Annoncé au début du mois de septembre, en même temps que la rentrée scolaire, le plan santé du SAE s'amorcera en mettant sur pied deux journées spéciales où on fera bouger les étudiants.

Le 19 septembre 2012 et le 28 janvier 2013, de 11h à 12h, vous pourrez assister à une session de *workout* sur le terrain de soccer derrière le Centre d'activité physique et sportive (CAPS) pour la date à l'automne et à l'intérieur des trois gymnases pour la date en hiver. Au moment de l'activité, c'est tout le campus qui sera invité à participer aux activités qui seront dirigées par Marie-Ève Ricard, employée du CAPS.

Que vous soyez un étudiant ou encore membre du personnel de l'UQTR, l'événement sera gratuit. Des prix seront également tirés durant l'heure d'exercice. Les prix de présence sont offerts

par la boutique Plante Sport du campus. Les organisateurs promettent de plus que le tout sera accompagné de bonne musique.

L'initiative du SAE ne s'arrête pas à deux interventions sur le terrain. Il y a également un nouveau site Internet qui servira à diffuser des capsules sur un mode de vie saine afin que tous puissent s'informer et améliorer ses chances d'être en bonne santé. Les sujets touchés seront l'hydratation, l'alimentation et l'activité physique au quotidien. Certaines personnalités sportives du campus pourront être aperçues dans les vidéos, en débutant par Caroline Lapierre-Lemire, nageuse pour les Patriotes de l'UQTR. Ces capsules santé seront présentées à l'adresse www.uqtr.ca/capsule-sante.

Le CAPS de l'UQTR

Pour les gens ne désirant pas attendre pour se remettre en forme, le CAPS de l'UQTR demeure l'endroit idéal. Des cours sont disponibles tout au long de la session. Vous pouvez également profiter de la piste d'athlétisme, de la piscine ou encore de la salle d'entraînement pour suivre le pas du SAE et promouvoir la santé et les saines habitudes de vie. Une grande partie des activités sont offertes gratuitement aux étudiants, à la présentation de la carte étudiante. Des informations supplémentaires, ainsi que les heures d'ouverture du CAPS sont disponibles directement sur le site Internet ou encore en vous rendant sur place, tout près du pavillon Nérée-Beauchemin. (M.T.)

CFOU 1680 FM
Radio campus de Trois-Rivières

**Viens
partager
ta passion!**

**Anime ta propre
émission de radio
sur nos ondes**

Aucune expérience
nécessaire, formation incluse

Envoie un courriel
au directeur de la
programmation
progcfou@uqtr.ca

www.cfou.ca



CLINIQUE PODIATRIQUE COMMUNAUTAIRE

Un prix national au Concours québécois en entrepreneuriat

La Clinique podiatrice communautaire, mise sur pied l'an dernier par les étudiants du programme de doctorat en médecine podiatrice de l'UQTR, a reçu le prix national, universitaire (collectif) à la 14^e édition du Concours québécois en entrepreneuriat.

Rappelons que les futurs podiatres participants à la Clinique podiatrice communautaire offrent des soins gratuitement à des itinérants en collaboration avec l'Accueil Bonneau, à Montréal. Les étudiants de quatrième et troisième années prodiguent des soins complets et sont assistés d'une personne en première ou en deuxième année pour remplir les dossiers. Le tout se fait sous la supervision d'un professeur de l'UQTR.

C'est le conseiller aux activités étudiantes, Martin Lambert, qui a d'abord glissé l'idée à Angelo Macaluso, l'instigateur de la Clinique,

et à son équipe de s'inscrire à ce concours pour les aider financièrement. «Même si c'est communautaire, ça reste une entreprise et on a besoin de ressources financières pour la faire fonctionner», remarque M. Macaluso.

En effet, l'équipe a reçu une bourse de 500\$ au niveau régional avant de se rendre à Québec, au niveau national, le 20 juin dernier, pour y recevoir une bourse de 3 000\$. Ce qui a eu de bonnes retombées sur la Clinique, selon Angelo Macaluso : «On a pu acheter des médicaments et aussi de l'équipement de base comme des chaises ou de l'équipement de médecine podiatrice. Ça a des retombées directes sur les gens qu'on soigne.»

M. Macaluso et ses collègues étaient dès le départ confiants quant à leur projet, «mais on reste incertain jusqu'à ce qu'on l'entende au micro», avoue l'étudiant en médecine podiatrice. (D.D.)

La chronique académique

Ce qu'il faut savoir sur la reconnaissance d'acquis :

- Une reconnaissance peut se faire en cours de cheminement (mais plus tôt c'est fait, mieux c'est);
- Les cours suivis dans une autre université une fois l'admission dans le programme ne peuvent être reconnus si l'étudiant n'a pas eu d'autorisation d'études hors-établissement;
- On ne peut se faire reconnaître plus de la moitié des crédits d'un certificat, d'une mineure ou d'un microprogramme ou plus des deux tiers des crédits d'une majeure ou d'un baccalauréat et qu'une formation collégiale technique ne peut créditer qu'au maximum 30 crédits;
- Il est possible que le directeur du comité de programme demande à l'étudiant de prouver ses connaissances à l'aide d'un examen. Le directeur du comité de programme peut aussi demander à l'étudiant de payer des frais;
- Si l'étudiant a des raisons sérieuses de croire qu'une injustice ou une erreur a été commise à son endroit dans une décision prise par le directeur du comité de programme ou par le registraire, il peut demander une révision de cette décision en transmettant par écrit les motifs de sa demande au doyen.



http://ageuqtr.org/Affaires_academiques

GAME OVER

GamesCom 2012

Un salon entre le réel et le virtuel



Ce n'est que quelques jours après l'Electronic Entertainment Expo (E3) qu'il a fallu reprendre son souffle pour assister à l'un des plus grands événements du jeu vidéo situé cette fois-ci en Europe et plus précisément en Allemagne.

C'est entre les 15 et 19 août 2012 que le GamesCom a pu accueillir près de 275 000 visiteurs, amateurs et professionnels, dans son énorme Colisée à Koelnmesse pour sa troisième édition. La célébrité de ce salon, qui n'est plus à faire, est telle que les organisateurs ont dû refuser l'entrée à certains fans car l'enceinte ne pouvait accueillir plus de spectateurs. Cependant, le GamesCom, comptant plus de 18 500 professionnels, ne fait toujours pas le poids face aux 45 000 participants de son concurrent américain, l'E3.

C'est dans cet environnement à la fois réel pour certains et virtuel pour d'autres que j'ai suivi, sans en perdre une miette, toutes les conférences de ce GamesCom 2012 dans le but de vous dévoiler les informations essentielles qui vous permettront de vous sentir «supérieurs» auprès de votre entourage. Amis gamers, bienvenue dans l'extraordinaire Colisée du GamesCom!

Les conférences des développeurs Capcom et Ubisoft

Il a suffi de quelques instants après l'ouverture officielle du salon pour qu'une foule de visiteurs se dirigent vers le stand du développeur japonais. En effet, Capcom a été l'un des premiers à ouvrir le salon puisqu'il nous a fait l'honneur d'annoncer ses prochains titres. Le créateur nippon a dévoilé de nouvelles images du prochain opus du célèbre démon *Devil May Cry* mais aussi de *Lost Planet 3* ou encore de *Street Fighter X Tekken* qui sortira prochainement sur la nouvelle console portable de Sony, la PS Vita. De plus, Capcom a enfin réjoui ses adeptes en dévoilant une nouvelle démo de son prochain jeu qui vous glacera le sang : *Resident Evil 6*. Âmes sensibles s'abstenir!

Quant à Ubisoft, le développeur francophone a choisi de nous parler principalement de son nouveau système de jeu qu'il appelle «free-to-play» et de son *online* par le biais de ses nouveaux titres tels que *ShootMania Storm* ou encore *Anno Online*. Toutefois, Ubisoft n'a pas oublié de raviver la soif de ses partisans en projetant des nouvelles vidéos d'un des jeux les plus attendus cet automne : *Assassin's Creed III* qui sortira sur toutes les consoles de salon.

Les conférences d'Electronic Arts

Une des plus grandes conférences du

GamesCom 2012 a été celle du producteur américain Electronic Arts appelé plus couramment EA. Le premier jeu présenté était *Army of Two : Devil's Cartel*. Ce nouveau chapitre de la saga *Army of Two* vous permettra d'incarner deux mercenaires dans le but de faire tomber une organisation mexicaine. Le développeur s'est surtout appuyé sur la coopération des deux personnages et d'un *gameplay* unique en son genre. Cependant, il faudra attendre encore quelques mois, car ce troisième opus ne verra le jour qu'en mars 2013 sur PS3 et XBOX 360.

Nous avons ensuite eu l'honneur d'assister au prochain jeu de course *Need for Speed Most Wanted* qui sortira sur les consoles de salon et les consoles portables, mais aussi sur des plateformes telles que l'iPhone. La grande nouveauté *Most Wanted* permettra aux joueurs de conduire toutes les voitures qu'ils croiseront. De plus, EA a simplifié son mode en ligne. Dorénavant, il suffira d'arriver sur la ligne de départ pour trouver d'autres compétiteurs. Date de sortie prévue pour le 1^{er} novembre 2012.

En restant dans le mode multi-joueurs, le producteur américain a frappé très fort en présentant *Medal of Honor : Warfighter*. Développé par *Danger Close*, ce nouveau titre offrira un mode solo accompagné de son incontournable mode en ligne présenté dans cette troisième édition du GamesCom par une démo époustouflante de la part du développeur. Et comme si la surprise n'était pas de taille, EA propose une version bêta de *Battlefield 4* à ceux qui précommanderont le jeu. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

Les conférences de Sony

Si l'on devait faire une comparaison avec le dernier E3, Sony a choisi de concentrer la plupart de ses conférences sur son jouet de poche, la PS Vita, qui accueillera une soixantaine de jeux d'ici la fin de l'année. L'un des premiers titres phares qui verra le jour sur PS Vita dans les prochains mois est bien évidemment l'aventure du petit bonhomme à couture *LittleBigPlanet*, correspondant à l'adaptation de la version PS3.

Le constructeur nippon a aussi parlé de sa plateforme mobile, PlayStation Mobile, en expliquant que les joueurs pourront télécharger des jeux sur leurs *smartphones* ainsi que sur leurs tablettes. Enfin, nous attendions de la part du constructeur quelques informations concernant les jeux à venir sur PS3 pour cet hiver, malheureusement aucune information n'a été dévoilée à ce sujet durant le GamesCom.

Malgré l'absence du constructeur Microsoft, le GamesCom 2012 a su attirer les foules. Un GamesCom 2012 qui nous démontre que les jeux vidéo ne s'arrêtent pas qu'aux consoles de salon, car le monde virtuel de la manette se développe jusqu'à vos cellulaires et vos tablettes. Toutefois, il faudra patienter jusqu'à la fin de cette année. Mais comme le dirait le développeur EA Sport : «It's in the game!»



PARLONS DE SEXE

La sexualité sacrée

**JONATHAN
LORANGER**
Chroniqueur



Chaque grande religion trouve son fondement dans le sexe. Si les religions d'hier et d'aujourd'hui ont toutes un symbolisme sexuel, c'est justement parce que le sexe est sacré.

Certains historiens croient à tort que les temples grecs, romains, égyptiens, aztèques, hindous et autres étaient des lieux de débauche et d'orgies parce qu'ils sont ponctués de statues d'hommes et de femmes nues, souvent avec les organes sexuels visiblement unis. Il faut savoir qu'au contraire, le sexe y faisait l'objet d'un culte parce que les initiés de toutes les anciennes traditions religieuses considéraient l'union des organes sexuels de l'homme et de la femme comme un acte sacré. La copulation mystique était célébrée avec le plus grand respect et il ne faisait aucun doute dans leur esprit qu'une sagesse et un amour profond devaient dominer toute union sexuelle.

Il ne nous reste que quelques fragments, souvent déformés, des indications concernant la sexualité sacrée. Le langage est souvent très

symbolique, quand il n'est pas tout simplement hermétique comme c'est le cas pour les alchimistes. Chez les alchimistes, la transmutation du plomb en or correspond à la transmutation du désir en amour. L'alchimie est sexuelle à 100%. Chez les chrétiens, il est connu que le désir est le diable et que Dieu est amour.

Aujourd'hui, le sens est perdu et les valeurs sont légion. Cependant, on peut faire un parallèle entre le péché capital de la luxure et la transmutation du désir en amour durant l'acte sexuel. Un péché capital signifie qu'il mène à la perdition, en enfer, au diable. Il est évident que si le désir domine l'amour dans un couple, c'est l'enfer! Puisque Dieu est amour, transmuter le désir en amour durant l'union sexuelle est un lien facile à faire et c'est l'objet de l'alchimie.

Les alchimistes ont dû être hermétiques de peur de subir la peine de mort pour hérésie. Le but n'était pas de conserver le savoir pour être riches. Même avec les nombreux tabous et vices qui entourent la religion chrétienne moderne, on peut comprendre qu'au début la sexualité était un acte sacré par l'importance que les chrétiens y accordent.

Il est intéressant de savoir qu'avant la réforme qui fit suite au conseil des trente, présidé par Constantin, les officiants des temples n'étaient pas reconnus comme des intermédiaires entre Dieu et les autres hommes et qu'ils devaient être mariés

pour les gens puissent juger de leur droiture par l'harmonie de leur couple et par la conduite de leurs enfants.

Prenons le cas du caducée d'Hermès qui est l'apanage de la médecine justement grâce au pouvoir régénérateur de l'énergie sexuelle. Si les Grecs ont qualifié Hermès (Mercure chez les Romains) d'être un Dieu, c'est précisément parce qu'ils vénéraient la sexualité. Hermès Trismégiste connaissait à fond la pratique de la sexualité sacrée, connaissance qu'il rapporta d'Égypte et qu'il enseigna dans la Grèce antique.

Dans le caducée, on voit deux serpents qui se dressent entrecroisés. Ces serpents correspondent à des canaux subtils, bien connus des hindous sous les noms d'Ida et de Pingala. La tige centrale est le canal central de la colonne vertébrale connu depuis des millénaires des hindous sous le nom de Sushuma. Ces canaux permettent à l'énergie sexuelle de se rendre au cerveau de celui qui pratique la sexualité sacrée, c'est-à-dire la sexualité présidée par la sagesse et l'amour. Les ailes du caducée symbolisent l'actualisation du potentiel éveillé par la sexualité sacrée. Chez les hindous, l'énergie sexuelle qui monte le long de la colonne vertébrale est appelée Kundalini et est symbolisée par un serpent. De nombreuses statues de couples amoureux unis sexuellement ornent leurs temples. L'amour est nécessaire pour amplifier le feu de l'énergie sexuelle suffisamment

pour faire éclore la Kundalini.

Les Aztèques ont aussi une religion qualifiée de serpentine. Il est dit que la personne complètement réalisée est avalée entière par le serpent. C'est la même chose chez les pharaons. Considérés comme des Dieux, ils sont représentés avec des serpents sur leur front. Experts dans la sexualité sacrée, ils se rapprochaient de Dieu selon les mérites du cœur.

Si dans la symbolique chrétienne le serpent est parfois un serpent tentateur, comme dans l'histoire d'Adam et d'Ève, c'est justement parce que l'énergie sexuelle est l'énergie neutre. L'homme et la femme sont les énergies positives et négatives, mais pour créer, il faut l'énergie sexuelle, l'énergie neutre, le courant. C'est-à-dire que l'énergie sexuelle peut conduire aussi bien au diable qu'à Dieu, selon le désir ou l'amour qui la conduit. L'histoire du serpent de Moïse qui dévora le serpent du magicien image la sexualité pleine d'amour qui triomphe sur la sexualité pleine de désir.

Les liens sont parfois difficiles à faire entre les différentes traditions parce qu'elles ont toutes été profanées. Malgré tout, il est envisageable qu'au départ, les grandes religions aient toutes eu la même base et que cette base soit sexuelle. Qu'est-ce qui pourrait être plus sacré que la vie de toute façon? L'origine de la vie est toujours sexuelle.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

Bon débarras Charest et vive la reine Pauline!

**JEAN-FRANÇOIS
VEILLEUX**
Chroniqueur



Le 4 septembre dernier, le Québec a tranché pour son avenir. Mais notre population est plus divisée que jamais, entre colère, déception, satisfaction, surprise, frustration et désir de vengeance.

Premier défi réussi, nous avons enfin une femme à la tête de la patrie. Déjà que nous avons été la dernière province du Canada à leur accorder le droit de vote, en 1939, il est bien que nous ne soyons pas les derniers à en élire une au poste le plus important!

Je ne commenterai pas trop l'incident du désaxé - partisan des Libéraux selon les sources de TVA - qui a gâché un beau moment de joie et de festivités, car ses intentions ne sont toujours pas connues. Mais cela nous fait réaliser qu'on vit bien en Amérique et qu'on devrait l'avoir enfin notre registre des armes à feu!

Ce qui me sidère surtout, c'est que la division du vote chez les progressistes et les indépendantistes a opéré un carnage tel que le Parti québécois - qui a augmenté ses appuis entre les deux élections de 251 789 votes - aurait pu obtenir plusieurs sièges supplémentaires. Selon

des calculs du journal Le Devoir, le résultat final aurait été de 68 députés pour le PQ, de 42 pour le PLQ, de 12 pour la CAQ, de 2 pour QS et d'un pour ON. Même Legault n'aurait pas été élu!

Le PLQ a récolté cette fois-ci 4 428 votes de moins qu'à l'élection de 2008, soit 1 361 618 votes, disons-le, d'imbéciles. Je n'en reviens pas qu'un tiers de la population ait encore voté pour le parti le plus corrompu de l'Assemblée nationale. Ce PLQ - dirigé jusqu'à tout récemment par le tyran John James Charest, mieux connu sous le nom de Jean ChARRÊT ou de «Capitaine Bullshit» selon Infoman - nous promettait, à nous ces étudiants en soif de justice, l'endettement, la dépendance aux banques, la faillite intellectuelle et culturelle, la marchandisation du savoir et de la santé, l'usage amer de lois bâillonnages, puis le quasi-échec d'une défense active de la langue française (Loi 115 qui rendait caduque la Loi 104 sur les écoles passerelles votée en 2002).

Comment peut-on envisager que le Parti libéral, qui n'a jamais tenu ses promesses en neuf ans, soit une partie de la solution? En ce sens, je suis extrêmement déçu de Trois-Rivières. Considérant que le PLQ est le seul à s'être opposé à déposer des urnes dans les campus étudiants (mais tenant bien sûr à celles dans les foyers d'ainés), que tous les députés libéraux, comme Danielle St-Amand, ont appuyé la Loi 78, laisser rompre les négociations avec les étudiants à cinq reprises (!), puis voter contre la tenue d'une commission d'enquête sur la corruption dans la

construction pendant deux ans et demi...

Cela en dit long sur leur attitude face au véritable changement, à celui que doit prendre toute société civilisée : la recherche d'une justice sociale éco-responsable et équitable, digne autant pour tout ce qui vit et respire que pour tout ce qui nous entoure, soit la protection de notre unique, minuscule et fragile planète bleue.

«Négociation ou démission» et «Charest, salaud, le peuple aura ta peau» proclamait le chant de la protestation étudiante. Désormais nous pouvons être fiers, Charest cherche un nouvel emploi dans le Nord du Québec... Comme disait un ami, il est évident qu'il y aura désormais dans les livres d'histoire du Québec un avant et un après J.C. Et non je ne parle pas de Jésus-Christ, mais bien du pire Premier ministre que l'État québécois ait connu, quoiqu'en disent les cravatés de Radio-Canada.

En terminant, je pense aux 82 857 Québécois qui ont voté Option nationale, mais qui n'auront aucune voix à l'Assemblée nationale. Je l'ai déjà souligné, notre système parlementaire d'origine britannique ne permet pas d'avoir plus que deux partis dans notre Assemblée nationale. À cause de sa désuétude, il sera impératif pour le peuple d'exiger du prochain gouvernement une réforme adéquate de la démocratie (du grec démos; peuple, kratie; pouvoir), c'est-à-dire l'urgence d'un scrutin proportionnel.

Quelques constats positifs malgré notre démocratie immature et malade : 74,6% des 5 902 408 citoyens inscrits sur la liste électorale ont voté, un taux heureusement plus haut que les trois dernières élections générales (2003, 2007 et 2008). Obliger le citoyen à voter sous peines d'amendes comme dans plusieurs pays et ajouter un cours philosophique au secondaire sur les devoirs et droits du citoyen seraient peut-être des mesures intéressantes pour une démocratie plus saine!

Déjà que nous avons été la dernière province du Canada à leur accorder [aux femmes] le droit de vote, en 1939, il est bien que nous ne soyons pas les derniers à en élire une au poste le plus important!

De son côté, François Legault a promis de collaborer avec le Parti québécois. J'espère bien, car de grands défis attendent maintenant les 125 députés de l'Assemblée nationale. «La compréhension n'est pas indispensable à la coopération», affirmait le conseiller West dans la suite du film *La Matrice*. Espérons que nos élus sauront s'entendre entre eux afin de faire marcher le Québec dans la bonne direction, en avant.

Le Fantastique

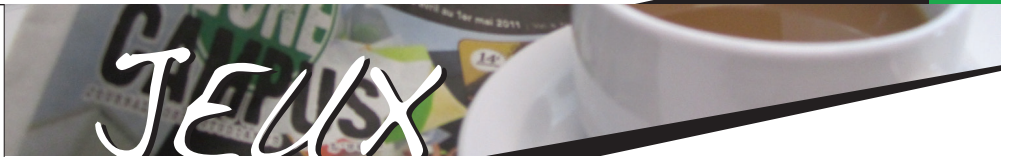
Rédaction et illustration: Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises

«Je rentre à la maison» - John James Charest



C'est à mon plus grand regret que Jean Charest a annoncé sa démission. Pendant vingt-huit ans en politique, personne n'aura mieux servi le fédéralisme canadien et le secteur privé au Québec. Pendant vingt-huit ans, il n'aura laissé personne indifférent, toutes allégeances confondues.

Et tandis que Charest rentre à la maison, il laisse en chambre des personnages sans éclat: l'insipide François Legault et le duo d'opportunistes Amir Khadir et Françoise David. C'est donc avec une certaine mélancolie que je dessine, peut-être pour une dernière fois, Jean Charest, celui que j'aurai tant apprécié détester.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

Horizontalement :

- Développements de l'embryon dans la graine
- Ville d'Allemagne - Faites à la hâte et sans précaution
- Fleuve de Russie - Plante herbacée vivace de la famille des renonculacées
- Bâton - Ville du Maroc
- Semblable en nature - Alcaloïde toxique de la fève de Calabar
- Abris portatifs - État de l'organisme, bon ou mauvais
- Ver solitaire - Se dit d'yeux d'une couleur bleu-vert
- Réponse affirmative - Préoccupation constante dont on n'arrive pas à se libérer
- Morte - Verbi gratia ("par exemple")
- Déplacer en entraînant derrière soi - Méprise
- Marque le lieu - Souscrivez
- Mise ensemble pour former un tout - Sigle de Association of Southeast Asian Nations

Verticalement :

- Personne qui voyage sans cesse à travers le monde
- Prêtre païen chez les Celtes - Liquide extrait du sang par les reins
- Radon - Personne qui vend des gants
- Commune de la Somme - Dans la Grèce antique, hymne guerrier en l'honneur d'Apollon
- Appartient au caractère fondamental de qqn - Donné de l'assurance à
- Historien grec, auteur d'ouvrages sur la Perse et sur l'Inde - Hélium
- Entraves attachées aux paturons d'un cheval - Terminée par un petit anneau (pour la saisir)
- Meurtries - Se cacha sous terre
- Dans les environs - Épées
- Alcènes - Commune des Alpes-Maritimes
- De naissance - Pressenti
- Raisonnables - Poète et homme politique autrichien (1806 - 1876)

Sudoku

7	6	1			4			
3				7		2	4	
				9	5			
			4					5
5	7						8	6
6					9			
			9	1				
	3	4		2				9
			8			5	2	7

Mots mystères

S T E E L E N S T Y R O N I H
 E N C P V E G A D R R H H Z A
 Y O H A S E K A N N E E T Z R
 E S T S E A T I A E G I U O D
 R N I C O L E I R H R N D G Y
 T O P A V A S E O O U E B O E
 R P L L R O S U M O M I C Z N
 A S R L K O U S G P R C X R D
 S T T A I I M T R N L U A E I
 O E R S D N N O D N O L N N S
 M R O A E E U R L R N L I A I
 E N Y B L S S M E N G P K R L
 R E A A T E N L U K A C S D O
 S A T T L I G N E P P R U D N
 R L U O D A S H S A V A R D E

Thème : Écrivains (13 lettres)

- | | | |
|--------|---------|--------|
| Gozzi | Musset | Rollin |
| Hardy | Nicol | Ruskin |
| Hasek | Nodier | Sabato |
| Heine | Ohenry | Sadoul |
| Leroux | Pagnol | Sartre |
| Ligne | Papini | Savard |
| London | Pascal | Sidney |
| Longus | Pavase | Silone |
| Lucien | Ponson | Somers |
| Lukacs | Prades | Steele |
| Molnar | Proust | Sterne |
| Momicz | Raabe | Storm |
| Morais | Rakosi | Styron |
| Morand | Raleigh | Troyat |
| Morike | Renan | Vega |
| Moritz | Renard | |
| Murger | Reyes | |



VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Trois-Rivières dont vous êtes le héros, 1^{ère} partie : UQTR

SÉBASTIEN DULUDE
Chroniqueur



Un matin de septembre, vous vous retrouvez comme par enchantement dans un lieu qui vous est inconnu. Des centaines d'autres individus, la plupart de votre âge, circulent dans toutes les directions. Devant vous se dressent deux grandes structures cubiques, plus loin se trouvent des portes vitrées. Vous franchissez l'une d'elles, à la recherche d'un indice. Vous repérez un écriteau : vous êtes à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Votre aventure commence. Vous avez 100 UQ en poche.

Jouez le dé : si vous obtenez plus de 4, prenez la droite. 4 et moins, dirigez-vous à gauche.

À droite, vous rencontrez un kiosque à enseignes lumineuses, devant lequel plusieurs protagonistes font la file docilement. Vous les rejoignez. Vous remarquez leur allure convenue, leurs conversations futiles : ils ne sont pas menaçants, et tous pareils. Vous vous

sentez bien. On vous sert un café, que vous jugez excellent. Vous êtes au kiosque Tim Hortons. Vous serez comptable. Placez tous vos UQ à la bourse et regardez la télé. L'aventure se termine ici pour vous.

Si vous avez pris la gauche, vous vous perdez quelque temps dans une boutique où l'on vend des livres pas trop chers. Vous en prenez bonne note. + 10 UQ d'économies futures. Vous poursuivez votre chemin en empruntant un escalier, que vous montez d'un étage. Si la faim vous tenaille, prenez tout droit. Vous y faites la rencontre d'un gentil cuisinier aux cheveux jaunes, qui vous sert un plat en vous disant « Bonne journée à toi ». Vous venez de découvrir le déjeuner le moins cher de toute la ville. -1 UQ pour le costaud, +5 UQ d'économies futures.

En sortant, vous avez 2 choix. Devant vous, une bibliothèque; à droite, un couloir. Si vous avez sommeil (parce que Jean-Guy vous a gratifié d'une double ration de patates), vous optez pour la bibliothèque. Vous y trouvez des fauteuils : +2 UQ pour votre découverte. Si la curiosité est plus forte, vous vous engagez dans le couloir.

Le bout du couloir vous mène dehors, puis à l'intérieur d'un nouveau bâtiment. Vous pénétrez. L'endroit est sympa, la murale vous renseigne sur son nom : la Chasse-Galerie.

Jouez le dé : si vous obtenez un 1, foncez

vers le comptoir, ordonnez qu'on vous serve un café Baileys, un pichet de Molson Ex et des chips. Votre uniforme devient orange. Votre aventure s'arrête ici. Vous serez ingénieur et votre prochaine destination est une usine d'ustensiles en plastique. Vos UQ vont fructifier, pas d'inquiétude, en attendant, saoulez tout ce qui bouge.

Si vous avez roulé 2 et plus, vous prenez votre temps. Vous remarquez les œuvres accrochées aux murs. Elles ne vous plaisent pas, mais vous appréciez qu'elles s'y trouvent. Vous commandez un espresso, vous prenez le journal. Vous vous sentez bien. Bientôt, des gens intéressants vous adressent un sourire. Vous discutez avec quelques-uns, vous passez la journée au café. Le soir tombe. Vous passez du café à la bière. -25 UQ

L'ébriété vous gagne : il est temps de bouger. Vous sortez et marchez. Plus loin, à une intersection, 2 choix sont possibles. D'un côté de la rue, un estaminet tranquille mais chaleureux attire votre attention. De l'autre, le boulevard s'étire telle la promesse d'une vague imprévisible de péripéties. Jouez le dé : si vous obtenez 2, 4 ou 6, dirigez-vous vers l'accueillante taverne; avec 1, 3 ou 5, vous marchez d'un pas résolu le long du boulevard aux mystères.

2, 4, 6, les dés vous mènent en face, dans ce petit établissement qui prolongera l'ambiance

de votre séjour à la Chasse-Galerie. Ici, les UQ n'ont plus cours légal. Vous devez les échanger contre des QQ, principale monnaie des auberges de la région. -50 UQ. La bière est bonne, mais chère. Vous commandez à manger. Sur le menu, vous lisez « Gambrinus ». Votre vision se trouble peu à peu. Personne ne vous aborde. Le spectacle est sans intérêt, la scène trop petite. Il vous semble étrange d'assister à tout cela dans une odeur ambiante de frites. Mais les frites, mais la bière. Et si près de votre point de départ ce matin. Vous y retournerez, régulièrement, malgré le taux de change. Entre la Chasse-Galerie et le Gambrinus, vous baliserez les jalons de votre territoire étudiant. Ce sera votre univers connu. Ne reste plus qu'à vous trouver un appartement sur Francheville ou Louis-Pinard. Vous êtes un étudiant typique, votre aventure ne s'arrête pas ici, mais ne durera que 3 ans.

Les dés s'alignent sur l'impair. Sur le boulevard, le reflet des lampadaires luit sur l'asphalte humide. À la faveur de la nuit, vous vous avancez donc vers le sud, le centre, le cœur de la cité. À travers votre poche, vous secouez vos UQ restants. Ils vous seront précieux. Tous les espoirs, même fous, sont permis. Étudiant aventureux, vous partez à la rencontre de la ville.

À SUIVRE.

PROMOS *mondo*

LUNDI & MARDI
Sautés asiatiques à 10,99\$

MERCREDI
Sushis à volonté pour 15\$

VENDREDI
Tartare à 50%
Découvrez notre sélection de plus de 60 tartares différents!

mondo
RESTO • BAR

120, rue des Forges, Trois-Rivières
Tél.: 819 840-0404
www.mondorestobar.com

Votre journal Zone Campus

EN LIGNE grâce à

Télécommunications Xittel

Allez plus loin

Fournisseur de services

INTERNET HAUTE VITESSE

et de **TÉLÉPHONIE IP** dans

plus de **250 communautés**
au Québec.

www.xittel.net » 1 866 853-3232



télécommunications
Xittel
Allez plus loin

ARTS ET SPECTACLES

SIMON MURPHY-GAUTHIER : UN ARTISTE À DÉCOUVRIR

Nouvelle murale de la Chasse-Galerie

Les murs du café bistro de la Chasse-Galerie accueillent une nouvelle murale peinte par l'artiste Simon Murphy-Gauthier, étudiant au baccalauréat en enseignements des arts plastiques et des arts dramatiques à l'UQTR. La murale représente la légende de la chasse-galerie. Elle est peinte en deux volets : un volet écrit et un volet imagé.

Le volet écrit

Le volet écrit comporte six phrases qui racontent la légende. Le peintre s'est inspiré de l'histoire écrite par Honoré Beaugrand, mais aussi des chansons québécoises de Mes Aïeux, Claude Dubois et La Bottine Souriante. À travers son œuvre, il fait un parallèle entre la légende et la vie des étudiants : la solitude vécue par les universitaires, mais aussi leur désir de rapprochement. «L'idée qu'on serait prêt à tout pour retourner chez nous voir sa famille», s'exprime le peintre. Il s'explique aussi en disant que «bûche, bûche, bûche» représente les étudiants qui «bûchent» dans leurs études. Il ne manque toutefois pas de faire sa propre version de la légende, avec une fin plus ouverte qui se veut festive, et non morale : en effet, on ne sait pas si les bûcherons seront damnés ou non.

Le volet imagé

Le deuxième volet est imagé, il représente le canot de la chasse-galerie. L'artiste dit à la blague qu'il a bu plusieurs «Maudite» pour



Simon Murphy-Gauthier devant son oeuvre.

s'inspirer : la bière dont la légende est illustrée sur la bouteille. Le diable est représenté dans le canot parmi les bûcherons, une autre des touches personnelles de Murphy-Gauthier. Il souligne que, pour lui, le diable de sa murale est un «bon yâbe».

En fait, chaque élément a sa raison d'être, comme l'étoile qui correspond au patrimoine religieux québécois. Il a remplacé le rhum par le whisky afin de rejoindre ses racines irlandaises. Il a aussi changé les constellations de la Grande et de la Petite Ourse pour des «constellations du pichet».

Après quelques croquis dessinés au plomb, le projet a été réalisé à la peinture acrylique à l'aide de pinceaux, d'éponges et de rouleaux. Les dessins lui ont permis de visualiser l'ensemble, mais l'approche était totalement différente sur les murs. Il a eu la chance d'obtenir l'aide de sa conjointe, Sophie-Alexia, qui s'est occupée de peindre les petits détails où il aurait eu plus de difficulté.

Carte blanche pour la murale

Après avoir présenté ses croquis à Jonathan Cossette, gérant de la Chasse Galerie, celui-ci

lui a laissé carte blanche. «Je ne demandais pas mieux!», dit Simon Murphy-Gauthier qui se sentait visiblement chanceux qu'on lui accorde l'entière responsabilité du projet. D'autant qu'il est un artiste qui, à l'habitude, n'aime pas les commandes : les contraintes le rendent réticent. Il ne trouve cependant que des bons côtés au projet : pour la confiance qu'on lui accorde, la thématique, mais aussi pour le côté historique. Seul côté négatif : «Qu'il n'y ait pas plus de murs», souligne-t-il à la blague.

Murphy-Gauthier fait un parallèle entre la légende et la vie des étudiants : la solitude vécue par les universitaires, mais aussi leur désir de rapprochement.

Après un parcours assez chargé, avec un DEP en peinture en bâtiment, un baccalauréat en arts et un voyage en Inde où il est revenu avec davantage d'inspiration, Simon Murphy-Gauthier est de retour à Trois-Rivières depuis deux ans. Il entame un baccalauréat en enseignement qui représente pour lui un nouveau défi. Cet artiste qui, dès l'enfance, dessinait déjà dans ses cahiers d'école, affirme que les arts ont toujours fait partie de sa vie. Durant le mois de septembre, il exposera plusieurs de ses toiles à la Chasse-Galerie. Les étudiants et les clients ne manqueront pas de découvrir ce peintre aux multiples projets. **(L.-M.G.)**

UNE SOIRÉE MÉMORABLE

Le spectacle de la rentrée 2012 : un franc succès



Judi, le 13 septembre dernier, les étudiants de l'UQTR ont eu droit à leur spectacle de la rentrée annuel. Orange Orange, DJ Karl Wolf et les Irish Bastards étaient de la partie pour offrir une prestation des plus variées. Retour sur cette soirée réussie.

Agrumes et électro-rock au 1012

Vers 22h30, le duo Orange Orange, formé de Dom Hamel et de Sabrina Sabotage, a ouvert le spectacle au 1012 Nérée-Beauchemin. Ils ont interprété des chansons de leur tout dernier album *Tropical Passion* comme *Wannabe DJ* et *Chamoiré*. Le public a eu droit aussi à quelques pièces de leur premier album comme la chanson *Sors-moi* ainsi que *Et je pleure*. Une prestation qui a été accueillie avec enthousiasme par les étudiants.

Le spectacle de la rentrée concluait en beauté la tournée du groupe : «Même si l'université est

moins grande ici, on m'a souvent parlé de cette

suite de la une

ferveur, qu'avec moins de monde c'était encore plus présent sur plusieurs aspects», s'est exprimé Dom Hamel. Le groupe était visiblement heureux de jouer pour les universitaires. «Notre show est fait en conséquence des étudiants.» Pour Sabrina Sabotage, les étudiants représentent en effet leur public cible. Trois mots pour décrire leur prestation selon la chanteuse : performance, énergie et coloré. Après quelques chansons, la vague orange a frappé et le 1012 s'est rempli. Orange Orange était incontestablement électrisant.

L'ambiance s'est poursuivie avec DJ Karl Wolf

Les amateurs de R&B et de hip hop sont restés au 1012 pour le chanteur et DJ Karl Wolf. L'artiste montréalais qui a pris dernièrement un virage plus électro et house, a débuté sa performance vers 23h30. Il a donné aux étudiants près d'une heure de spectacle où il a interprété ses plus grands succès : *Africa*, *Ghetto Love* ainsi que *Mash it up*. Karl Wolf, interrogé après ses tests de son, a affirmé que les étudiants étaient «crazy» et qu'il irait «crazy with them». Selon le chanteur, les étu-



Irish Bastards a performé dans une Chasse-Galerie remplie à pleine capacité.

dants reviendront exténués par l'énergie de son spectacle. Celui-ci qui parle plutôt anglais a fait un effort pour s'exprimer en français durant sa prestation.

L'Irlande à la Chasse-Galerie

Les Irish Bastards, un groupe de musique tra-

ditionnelle celtique, performaient simultanément à 23h30 au café-bistro de la Chasse-Galerie. Avec sa musique rythmée et festive, la formation a su rejoindre les amateurs de rock, mais aussi les plus curieux. Le quatuor, qui était de passage au FestiVoix l'été dernier, a réussi à faire goûter sa saveur irlandaise avec succès.

ROCK CLASSIQUE SUR LES ONDES DE CFOU 89,1 FM

Pour les passionnés du rock

LISA-MARIE GAUDREAU

Journaliste

«C'est ma passion, la musique, le rock, plus particulièrement [...] et ça n'a jamais fléchi. Je suis encore aussi curieux par rapport à ce qui sort en musique que je l'étais il y a 16 ans!» Toujours emballé, Alain Lefebvre est de retour encore cette année avec son émission *Rock Classique*.

Une émission conçue pour ceux qui désirent écouter du rock classique, mais qui veulent en apprendre davantage sur les nouveautés. Pour garder ses auditeurs après tant d'années, la stratégie d'Alain Lefebvre consiste à prioriser son propre intérêt. C'est en faisant constamment des recherches et en présentant des groupes plus obscurs qu'il se tient en haleine. Son public le suit et lui écrit depuis plusieurs années, mais des mélomanes s'ajoutent à la liste tous les ans.

Une émission toute en variété

La recette de *Rock Classique* demeure la même. La première heure est historique : avec l'historien Simon Fitzbay, ils parcourent les événements qui ont marqué la semaine. Après une à deux heures de rock classique, l'animateur poursuit avec la présentation d'un vinyle ou d'un groupe obscur, un groupe méconnu, qui n'a pas percé, mais qui mérite d'être découvert. Il présente aussi deux à trois nouveautés chaque semaine.

Alain Lefebvre, un passionné

Pour Alain Lefebvre, *Rock Classique* «s'intéresse aux racines du rock et au développement du rock à travers le temps». Il ne compte pas ses heures de travail et c'est la passion qui l'alimente : pour une émission d'une durée de six heures, la préparation est d'une vingtaine d'heures. Il lit aussi sans arrêt sur le sujet.

Alain Lefebvre est également le directeur de la programmation de la radio CFOU depuis

Alain Lefebvre en studio lors de son émission *Rock Classique*.

12 ans. Pour le directeur, «C'est vraiment le monde parfait!» En plus de la musique qui est partie intégrante de son travail, rencontrer les gens du milieu artistique et former des jeunes qui se découvriront une passion pour la radio l'interpellent dans son poste.

Ouvert aux nouveaux projets

La radio étudiante est constamment à la recherche de nouveaux projets et ouverte aux idées des étudiants. Que ce soit un projet d'émission ou simplement une chronique, le directeur étudie toutes les propositions. Il se dit ouvert à tout ce qui peut enrichir la programmation. Lorsque le projet s'intègre au mandat d'une radio de campus, il a de fortes chances d'être accepté.

Pour proposer un projet, le processus est simple : remplir le formulaire disponible

sur le site Internet de la radio www.cfo.ca. L'expérience n'est pas requise pour animer à CFOU et la plupart des animateurs et chroniqueurs commencent sans expérience. Une formation est donnée aux nouveaux animateurs et ceux-ci sont bien encadrés.

«Rock Classique s'intéresse aux racines du rock et au développement du rock à travers le temps.»

- Alain Lefebvre, animateur

Depuis le vendredi 7 septembre, les amateurs de rock peuvent donc écouter les toutes nouvelles émissions de *Rock Classique* diffusées sur CFOU 89,1 tous les vendredis de 11 h à 17 h. Un rendez-vous musical à ne pas manquer!

COURT DANS LE PARC

Des courts métrages à la belle étoile

Dans le cadre des Journées de la culture, le Centre culturel Pauline-Julien (CCPJ) organise une projection de courts métrages gratuite en plein air, le samedi 29 septembre à 19h30.

Depuis maintenant un an, le CCPJ accueille *Les p'tites vues*, une projection de courts métrages. En association avec l'organisme de distribution Travelling, leur mission est de faire découvrir au grand public des films de qualité et ce, dans une ambiance sans prétention et plus que conviviale. En tournée à travers le Québec, l'organisme s'arrête à Trois-Rivières pour y présenter *Court dans le parc*, une projection à la belle étoile de plusieurs courts métrages pour toute la famille.

Leur mission est de faire découvrir au grand public des films de qualité et ce, dans une ambiance sans prétention et plus que conviviale.

Il y aura en tout 11 courts métrages présentés, qui sont en fait les Coups de cœur de la 16^e édition du festival *Regard sur le court métrage au Saguenay* qui a eu lieu au mois de mars dernier. Deux volets seront présentés, soit animation et documentaire, et le tout sera suivi d'un entretien et échange avec un artisan ayant participé à l'un des films présentés.

L'activité se déroulera à côté du Centre culturel, dans le parc des Chenaux. Le popcorn étant fourni, il ne reste aux visiteurs qu'à apporter leurs chaises et apprécier la projection. En cas de pluie, l'évènement se déroulera à l'intérieur du Centre culturel Pauline-Julien. Pour plus d'information, veuillez visiter le site du CCPJ au www.ccpj.ca. (A.C.)

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

Quand les universitaires rencontrent la légende

ALEXANDRA CARIGNAN

Journaliste

Pour son match promotionnel qui s'est déroulé le lundi 10 septembre à la Chasse-Galerie, la LUITR a décidé de affronter ses quatre capitaines à la légende de l'improvisation trifluvienne François Laneuville. Malgré leur bonne volonté, c'est l'expérience qui a pris le dessus sur la jeunesse.

Lors de ce match, l'improvisation a délaissé son aspect hockeyeur pour faire place à la boxe, formule qui lui allait bien puisqu'à plusieurs reprises, les joueurs ont sorti les poings, «improvisoirement» parlant. Dans le coin droit, nous retrouvons les quatre capitaines

de cette année, soit Dave Belley, Jean-René Boutin, Alexandre Laramée-Zoueki et Maxime Tanguay. Et dans le coin gauche, nul autre que François Laneuville, joueur vétéran de la Ligue d'Improvisation Mauricienne, coaché par François Gagné, aussi vétéran de la LIM.

Dès les premières improvisations, appelées rounds pour l'occasion, François Laneuville a annoncé les couleurs de la soirée en prenant une solide avance sur la LUITR. C'est lors du quatrième round qu'il a mis le public dans sa poche en se battant littéralement, mais amicalement, avec l'arbitre de la soirée, Marc-André Fortin. Malgré la très cocasse reprise de *Sweeney Todd* par les joueurs Tanguay et Boutin, le point est allé au vétéran.

Une belle remontée, mais pas assez

La LUITR a su toutefois corrompre l'arbitre afin de s'éviter un point de pénalité, utilisant la

technique qui consiste à lui donner une bière. C'est le cas de le dire, à la guerre, tous les coups sont permis. C'est d'ailleurs après ce pot-de-vin que les quatre capitaines ont fait une remontée pour ainsi permettre d'atteindre l'égalité à l'avant-dernier round.

Laneuville n'avait cependant pas dit son dernier mot. La dernière improvisation, qui était au choix de l'équipe, a été le coup fatal porté à la LUITR. Cette dernière, déplorant le manque de filles au match, a invité l'ancienne joueuse des Verts Laurence Gélinas. Pour ce qui est de Laneuville, il a décidé de faire une improvisation dramatique-crescendo en compagnie de son coach, François Gagné. Presqu'à unanimité, ces derniers ont gagné le point, scellant ainsi la victoire du vétéran.

Ce match excentrique et entraînant nous fait de belles promesses pour la saison d'improvisation qui s'en vient. Les matchs ré-

guliers débiteront le lundi 24 septembre à la Chasse-Galerie dès 20h.



C'est à travers une formule originale que les capitaines ont affronté François Laneuville.

LIGUE D'IMPROVISATION MAURICIENNE

La LIM fait grand pour ses trente ans

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

La Ligue d'Improvisation Mauricienne (LIM) fête ses trente années d'existence et pour bien le souligner, elle changera la formule de spectacle qu'elle avait depuis ses débuts.

Mine de rien, la LIM est la troisième plus vieille ligue d'improvisation au monde après la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI) et la Ligue Universitaire d'Improvisation (LUI), et est en pleine crise de la trentaine cette année. Pour marquer cet anniversaire important, ses organisateurs ont décidé de modifier la formule de spectacle que nous connaissons pour donner une nouvelle direction à la ligue.

Les matchs d'improvisation normaux sont connus pour être basés sur les règles du hockey. Ainsi, nous retrouvons une «improvisoire», un arbitre et des pénalités qui peuvent être décernées aux joueurs lors d'écarts de jeu. C'est tout cet artifice-là que la LIM souhaite abandonner cette année pour se diriger vers un style beaucoup plus épuré.

Pour Luc Massicotte, directeur artistique de la ligue, c'est une manière de se concentrer plus directement sur l'improvisation théâtrale et

recherchée. Il n'enlève rien au style hockeyeur dit LNI, mais mentionne que la LIM souhaite se libérer de cette forme pour se diriger vers une improvisation plus libre. Ainsi, il n'y aura plus d'arbitre puisqu'il sera remplacé par un maître de jeu, dont le rôle est d'avantage de diriger le spectacle que de le juger et de le régler.

Pour Luc Massicotte, directeur artistique de la ligue, c'est une manière de se concentrer plus directement sur l'improvisation théâtrale et recherchée.

Certaines choses vont toutefois demeurer au sein de la nouvelle formule, comme l'esprit de compétition, de même que le vote. Cependant, ce dernier sera différent puisqu'il ne se déroulera plus à la fin de chaque improvisation. M. Massicotte soutient toutefois que le public aura toujours son mot à dire durant les matchs, mais différemment.

Le principe des quatre équipes sera aussi le même et leurs capitaines ont déjà été annoncés par la ligue. Les postes seront comblés par Rémi Francoeur, Guillaume Cholette-Janson, Pascal Cholette-Janson, un vétéran récent de la ligue universitaire, ainsi que le



La LIM changera sa formule de spectacle reliée au hockey cette année.

présent capitaine des Bleus de la LUITR, Maxime Tanguay. Ils auront la tâche importante de diriger leurs équipes respectives à travers cette nouvelle formule. À coup sûr, ce changement de direction va intriguer plusieurs adeptes d'improvisation à Trois-Rivières, puisqu'il ne s'est jamais fait chose pareille dans la région.

Les matchs seront toujours les mardis soir à 20h à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture, et le premier match de la LIM se tiendra le 9 octobre prochain. Il est à noter qu'il y aura une soirée spéciale pour les trente ans de la ligue le 30 octobre 2012.

Des informations supplémentaires sont disponibles sur le site de la LIM au www.limimpro.wordpress.com ou sur sa page Facebook.

Camp de recrutement

Si vous souhaitez faire de l'improvisation au sein de la LIM, la ligue vous invite à son camp de recrutement le 22 septembre prochain à la salle Louis-Philippe-Poisson. L'inscription est de 5\$ et vous donne droit à un avant-midi complet de formation donnée par les quatre capitaines de cette année, ainsi qu'une chance de faire partie de la ligue. Il est préférable de s'inscrire au info_lim@yahoo.ca.

LES MARDIS LIVE SE POURSUIVENT

Arts et spectacles au Gambrinus

Les Mardis Live de la Brasserie artisanale Le Gambrinus se poursuivent encore cet automne avec une programmation bien remplie. Il y a aussi continuité dans les expositions d'arts visuels permanentes.

Dès 21h, le 18 septembre prochain, les fans de Johnny Cash pourront entendre la reprise de ses grands succès. L'hommage à Johnny Cash est composé de quatre membres dont Jimmy Malenfant, le chanteur et guitariste. L'entrée sera de 8\$.

Le 25 septembre à 21h, le Gambrinus vous convie au coût de 22\$ à un duo intimiste avec Stefie Shock. Un spectacle qui se fera minimaliste avec la multi-instrumentiste Amélie Mandeville. Le chanteur en profite pour se produire sur des scènes intimes pour le plaisir que lui procure la proximité avec son public. C'est la fin de la tournée de son plus récent album *La mécanique de l'amour*, qui a lancé le concept du spectacle.

Le 11 septembre, le groupe bluegrass, un style américain qui s'apparente au country,

Elixir de Gumbo a rythmé *Les Mardis Live*. La formation, originaire de La Motte, propose une musique francophone avec une touche de Gilles Vigneault. Le groupe de Victoriaville The Salties a performé quant à lui le 4 septembre dernier sur les planches du resto-brasserie. Ils ont joué des airs de folk et de surf rock qui rappellent les années 80. Le groupe, composé de quatre gars, a d'ailleurs sorti un album en septembre 2011.

Les Mardis Live se poursuivront tous les mardis jusqu'en mars au Gambrinus, situé

au 3160 boul. des Forges à Trois-Rivières. Au printemps, *Les Mardis de la relève* animeront les mardis soirs pour une 16^e édition. Pour plus d'informations sur la programmation à venir, consultez le site Internet www.gambrinus.qc.ca.

Enfin, notons que l'artiste trifluvien Patrice Désilets a exposé ses peintures sur toile jusqu'au 4 septembre dernier. L'exposition a été remplacée par le collectif de photo du Club de photo mauricien, présentée jusqu'au 2 octobre. (L.-M.G.)

4^E ÉDITION

**CONCOURS
CHERCHEURS
AUTEURS DE
LA RELÈVE**

PUQ.CA/CONCOURS

Presses de l'Université du Québec

UNE CHANCE DE PUBLIER VOTRE LIVRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

CANDIDATS ADMISSIBLES

- / doctorant inscrit dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec
- / récent diplômé au doctorat* des institutions du réseau de l'Université du Québec
- / professeur, chargé de cours ou chercheur dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec ayant complété son doctorat après janvier 2007

MANUSCRITS ADMISSIBLES

- / essai original
- / mémoire, thèse ou essai doctoral remaniés

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 1^{ER} FÉVRIER 2013

Pour s'inscrire :
www.puq.ca/concours

*(depuis janvier 2012)

FÉLICITATIONS AUX FINALISTES DE LA 3^E ÉDITION (2012)

Le gagnant sera dévoilé sous peu

« Fonctionnement du concept de soi : facteur prévisionnel des symptômes anorexiques » par Johana Monthuy-Blanc, Université du Québec à Trois-Rivières

« Les prostituées de rue et les escortes : déchéance et résilience » par Sylvie Sauriol, Université du Québec à Trois-Rivières

« Le savoir autochtone dans tous ses états : à l'écoute des intervenants sociaux innus d'Uashat Mak Mani Utenam » par Christiane Guay, Université du Québec en Outaouais

« L'influence du clavardage sur la maîtrise du français écrit des élèves du premier cycle du secondaire » par Marie-Eve Gonthier, Université du Québec à Rimouski

« Les refuges pour hommes itinérants à Montréal, lieux d'ancrage ou de passage? » par Carolyne Grimard, Université du Québec à Montréal

« Nourriture en art performatif : son usage, de la première moitié du XX^e siècle à aujourd'hui » par Mélanie Boucher, Université du Québec à Montréal

CRITIQUES MUSICALES

Minus the Bear – *Infinity Overhead*MAXIME
TANGUAY

Chroniqueur

Originaire de Seattle, Minus the Bear a cette drôle d'habitude (ou malédiction) de tomber dans la craque du sofa. Peu de gens semblent familiers avec ce groupe de musique rock frôlant la pop bonbon et ce, même s'ils en sont à leur cinquième album. Cette nouvelle sortie est la poursuite logique de leur album précédent, *Omni* (2010), qui avait divisé les admirateurs du groupe.

À l'origine, Minus the Bear s'amusait à faire un rock vibrant frôlant même le math rock sur leurs deux premiers disques, *Highly Refined Pirates* (2002) et *Menos el Oso* (2005). Ils ont ensuite concrétisé leur style unique avec la sortie du très apprécié *Planet of Ice* en 2007. C'est pourtant l'ajout du côté plus accessible de la pop qui marque les récentes années du groupe. Les paroles de Jake Snider, centrées sur l'amour avec *Omni*, semblent maintenant de retour en force vers des thèmes plus variés. La première chanson de l'album (*Steel and Blood*) en est un brillant exemple où deux amoureux, victimes d'un accident de voiture, tentent de survivre à l'incident. Il va même d'une réflexion sur la vie après la mort dans *Heaven is a Ghost Town*, où le groupe mélange ses mélodies de guitares habituelles avec des ambiances électroniques et un quatuor de cordes. En bref, on sent une lourdeur et une mélancolie qui étaient absentes lors du précédent compact. Et c'est

grandement à leur avantage.

La musique va en ce sens également. La production de l'album est parfaite pour le groupe. Le son du studio est sans faille, mais ne laisse pas penser que l'album a été trop pensé avant d'être enregistré. Les guitares sont basses, leurs distorsions souvent incisives. On assiste encore à quelques effets de guitares qui ont fait leur renommée (*Toska*). Même si on retrouve le côté plus pop qu'apportent les claviers et les effets électroniques à l'occasion (*Zeros*), le résultat demeure profond et mature. Loin d'être dépourvue d'émotions, la voix de Snider est toujours aussi suave et mielleuse. La cerise sur le sundae se présente sous la forme de deux chansons qui ferment brillamment l'album. La chanson *Lonely Gun*, probablement la meilleure du disque et possiblement l'une des meilleures de leur carrière, semble être l'aboutissement du groupe, le but à atteindre. *Cold Company*, dernière chanson du disque, va en ce sens et contient un sentiment de détresse et d'urgence très bien rendu.

Pour un album qui risque de jouer beaucoup chez moi, Minus the Bear se procure un A-

Animal Collective – *Centipede Hz*

Après s'être exilé hors du groupe, l'un des quatre membres fondateurs du groupe est de retour pour travailler sur le nouvel album du groupe, *Centipede Hz* (prononcé *Centipede Hertz*). Josh Dibb (alias Deakin) fait sentir ce retour dès le début de l'album et ramène quelque peu le groupe à un son plus difficile d'approche. Il s'agit d'un pari très risqué, surtout après l'immense succès commercial et auprès des critiques qu'avait reçu l'album précédent, *Merrweather Post Pavillon* (2009).

L'échantillonnage de Deakin ouvre l'album avec l'excellente *Moonjock*, chanson qui semble crier dès le départ : «Nous serons beaucoup plus bruyant!» Promesse qui tient la route avec l'arrivée rapide du premier extrait de l'album, *Today's Supernatural*, où la voix de David Micheal Portner (alias Avey Tare) retrouve sa vigueur et son énergie. La folie se poursuit tout au long de ce disque d'environ 53 minutes, alors que le groupe réussit encore une fois à mélanger les ambiances électroniques agressives et parfois tonitrueuses à des rythmiques plus organiques constituées de vraies percussions (*Apple-sauce*).

Cependant, le groupe ne semble pas vouloir déstabiliser son auditoire dans la pre-

mière partie du compact. C'est avec l'arrivée de *Wide Eyed* qu'on sent qu'ils tentent d'aller ailleurs. Il s'agit de la première chanson chantée par Deakin plutôt qu'Avey Tare ou encore Panda Bear (Noah Lennox). Deakin apporte une voix plus basse et terre-à-terre, une première pour un groupe réputé pour ses mélodies vaporeuses et éparpillées. Je me suis surpris à penser que sa voix aurait sa place dans une chanson des Beatles.

Ils continuent d'explorer de nouveaux horizons avec *Father Time* qui semble sorti de la musique de plage que l'on écoute dans le sud, sans perdre la touche animale du groupe. À certains moments, la production de l'album est si dense qu'il y a peu d'air pour respirer. Pourtant, ils semblent parfois trouver l'équilibre parfait avec, par exemple, la très appréciable *New Town Burnout* ou encore la plus tranquille *Rosie Oh*. C'est finalement en beauté que le groupe ferme *Centipede Hz* avec la belle *Amanita* et la voix d'Avey Tare qui se perd dans des effets électroniques à la fin de la chanson. Un voyage turbulent qui contient son lot de moments forts tout au long des pièces.

Même s'il ne s'agit pas du meilleur album de la formation de Baltimore, il faut saluer l'audace d'un album aussi intense et moins accessible. Avec un titre qui résume bien le groupe (organique et électronique), *Centipede Hz* se mérite un B.

EXPOSITION PHOTOS DE PRESSE DU QUÉBEC
L'actualité vue autrement

Le Centre culturel Pauline-Julien (CCPJ) accueillera du 6 au 30 septembre prochains l'exposition *Photos de presse du Québec* qui présente les lauréats et finalistes du Prix Antoine-Désilets 2011.

Depuis maintenant quelques années, le CCPJ accueille les finalistes du Prix Antoine-Désilets, qui a pour mission de souligner le travail exceptionnel des photographes de presse à travers le Québec. Attribué par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, ce prix porte le nom de celui qui est reconnu comme le père de la photo de presse au Québec, Antoine Désilets. Ce dernier a travaillé au quotidien *La Presse* pendant plus de vingt ans, soit de 1960 jusqu'à la fin des années 1980.

L'exposition présente une quarantaine de photographies prises au courant de l'année 2010-2011 et qui ont été publiées dans différents journaux québécois. Nous retrouvons les images divisées en cinq thèmes, soit Nouvelles, Portrait, Photo reportage, Sports et Vie quotidienne.

On y revit ainsi des moments importants et parfois désolants de différentes régions du Québec, dont les inondations de la vallée du Richelieu, mais aussi des catastrophes internationales. En effet, des photographies d'Haïti se retrouvent aussi dans l'exposition, témoignant de la grande tragédie du tremblement de terre.

Poignante, l'expo *Photo de presses du Québec* permet de faire un tour de l'actualité tout en admirant le talent de plusieurs photographes.

Cette exposition fera le tour du Québec et s'arrêtera à Trois-Rivières ce mois-ci au Centre culturel Pauline-Julien. Il est possible de visiter gratuitement l'exposition du jeudi au dimanche de 13h à 17h. (A.C.)



Photo : Bernard Breault, La Presse

Bernard Breault a reçu le prix Antoine-Désilets dans la catégorie Nouvelles avec cette photo.

COGECO présente

www.enspectacle.ca TOUS NOS SPECTACLES À UNE MÊME ADRESSE!

PROGRAMMATION AUTOMNE 2012

le Centre culturel Pauline-Julien

MARC DÉRY
« Libre »
28 SEPTEMBRE, 20 H

JULIE HAMELIN
« Smooth road »
16 NOVEMBRE, 20 H

travelling
Les fêtes des voyages
11 OCTOBRE, 19 H 30
1^{ER} NOVEMBRE, 19 H 30
POUR ENFANTS | 1^{ER} DÉCEMBRE, 10 H

Enjoliveurs
LE CABARET DU CAP
POÉSIE | SLAM | PERFORMANCE
9 NOVEMBRE, 21 H

Court dans le
PARC
PROJECTION DE COURTS MÉTRAGES EN PLEIN AIR
29 SEPTEMBRE, 19 H 30

SALOMÉ LECLERC
« Sous les arbres »
25 OCTOBRE, 20 H

LES PORTAGEUX
« Sur le coin d'un pont »
15 DÉCEMBRE, 20 H

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819 380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797

Achat
Quintessence
en ligne

CCPJ
CENTRE CULTUREL
PAULINE-JULIEN
TROIS-RIVIÈRES

TRES
Trois-Rivières

Communauté
d'histoire et
de patrimoine
Québec

Patrimoine
canadien

maison
culturelle

SALLE
J. ANTONIO-THOMPSON

Théâtre
de l'Opéra de Trois-Rivières

le Centre culturel
Pauline-Julien

CINÉ-CAMPUS DE TROIS-RIVIÈRES

Une programmation digne de ses 45 ans



Melancholia.

**ALEXANDRA
CARIGNAN**

Journaliste

Le Ciné-Campus fête cette année ses 45 ans et a saisi l'occasion pour se surpasser avec sa programmation diversifiée et plus qu'abondante.

Depuis 1968, le Ciné-Campus fait partie du paysage trifluvien et il n'est pas prêt de le quitter. Cette année, avec son nouveau slogan *Aux films du temps*, il nous présente une sélection de films variés dont plusieurs ont été récompensés par de nombreux prix. Fidèle à son habitude, le Ciné-Campus favorise le cinéma d'auteur international tout en maintenant la vitalité culturelle de la région. Depuis sa fondation, l'organisation a projeté plus de 2 000 films, les présentant parfois pour une première fois dans la région.

Toujours situé dans la salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, le Ciné-Campus offre à ses abonnés 32 films au courant de l'année. Plusieurs genres se retrouvent dans la programmation : aventure, comédie dramatique, drame biographique, sentimental, politique et social. On y retrouvera donc *L'Artiste*, gagnant des Oscars du meilleur film, acteur, réalisateur, costume et musique originale, *Cheval de guerre* de Steven Spielberg, *Melancholia* de Lars von Trier, gagnant du Prix de l'interprétation féminine à Cannes, *Intouchables*, gagnant d'un César pour le meilleur acteur, *Hugo* de Martin Scorsese gagnant d'un Golden Globe pour le meilleur réalisateur, *La Dame de fer*, récipiendaire d'un Oscar pour meilleure actrice, *Poliss*, gagnant du prix du jury au Festival de Cannes, *Albert Nobbs*, récipiendaire du prix de la meilleure actrice au Irish Film and Television Awards, ainsi que bien d'autres.

La liste est longue et le choix plus que nombreux pour les amateurs de cinéma d'auteur. Pour voir la programmation complète, veuillez

visiter le site www.troisrivieresplus.net et sélectionner l'onglet Ciné-Campus.

Programmation spéciale

À ce jour, le Ciné-Campus a dévoilé 22 des 32 films qu'il allait présenter cette année. Les 10 autres titres manquants sont les *Vues d'automne*, *Vues d'hiver* et *Vues du printemps*. Cette initiative permet ainsi de projeter des films plus récents, équilibrant ainsi la programmation. L'annonce des Vues est faite un mois avant leur projection.

Toujours situé dans la salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, le Ciné-Campus offre à ses abonnés 32 films au courant de l'année.

Plus encore, les mordus de cinéma pourront aller voir le volet 5D, qui ajoute une sélection de films débridés, délinquants, dérangeants, différents ou difficiles. Ils sont présentés en collaboration avec le Réseau Plus de L'Association des cinémas parallèles du Québec et offrent un cinéma qui décoiffe et qui trouble. La sélection 5D de septembre est *Laurence Anyways* du cinéaste québécois Xavier Dolan. Ces représentations sont ouvertes à tous, donc il n'est pas nécessaire d'être membre Ciné-Campus pour y assister. L'entrée est de 5\$ pour les non-membres et de 3\$ pour les membres.

Enfin, l'organisation a rajouté à son horaire une autre projection en semaine pour les films. Ainsi, chaque film est représenté un vendredi, un samedi, un dimanche et deux fois le mardi, offrant donc à ses abonnés cinq chances de visionner les films sélectionnés. La carte de membre du Ciné-Campus est au coût de 35\$ pour les étudiants, 52\$ pour les aînés ainsi que 58\$ pour les adultes. Cette carte donne accès aux films de la programmation régulière ainsi que des rabais sur les projections spéciales.

(A.C.)

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Du cirque à la politique



Le Musée québécois de culture populaire offre cet automne plusieurs expositions intéressantes où l'on passe du crime au cirque, en passant par la politique.

Plusieurs expositions occupent le Musée québécois de culture populaire et ce, pour toute la famille. Les plus jeunes se dirigeront vers *Météores à bâbord* qui explique astucieusement la complexité de l'espace ou encore vers *L'Odysée de Maeva*, exposition interactive qui a le même but que le capitaine Charles Patenaude, soit de découvrir une nouvelle planète pour remplacer la Terre. Pour ceux qui sont des mordus d'histoire et de culture populaire, trois expositions valent le détour : *Cirque Champagne de A à Z*, *Duplessis donne à sa province* et *Québec en crimes*.

Cirque Champagne de A à Z

Cette exposition nouvelle de cet été présente 26 sculptures réalisées entre 1999 et 2012 par l'artiste Bruno Champagne. Originaire de Québec, il fait partie de la relève québécoise en art populaire. Ses sculptures, largement inspirées du cirque, sont intimement liées aux sujets actuels. Cette exposition est en fait une critique sociale de notre société habituée au «météo, boulot, dodo» et tente de montrer l'absurdité de plusieurs choses que l'on retrouve dans notre quotidien. Chaque lettre de l'alphabet a donc inspiré à Bruno Champagne une revendication sociale. Elle est présentée au Musée jusqu'au 23 juin 2013.

Duplessis donne à sa province

Pour plusieurs, le nom de Duplessis sonne comme une période sombre dans l'histoire du Québec. Effectivement, l'époque durant laquelle son parti politique a été au pouvoir se fait maintenant appeler la «Grande Noirceur». L'exposition ne tente pas de justifier ses actions, mais bien de montrer à quel point Maurice Duplessis a révolutionné le monde de la politique moderne. Cette exposition, particulièrement intéressante après avoir vécu les dernières élections, montre

comment le marketing possède une force impressionnante dans l'univers de la politique depuis le passage de Duplessis.

L'exposition présente des affiches, des tasses et des casse-têtes à l'effigie du parti de Duplessis et qui étaient distribuées à la population. On y retrouve même un 33 tours de chansons en l'honneur de l'Union Nationale, montrant que le PQ n'a rien inventé au courant de sa dernière campagne.

Cette exposition, particulièrement intéressante après avoir vécu les dernières élections, montre comment le marketing possède une force impressionnante dans l'univers de la politique depuis le passage de Duplessis.

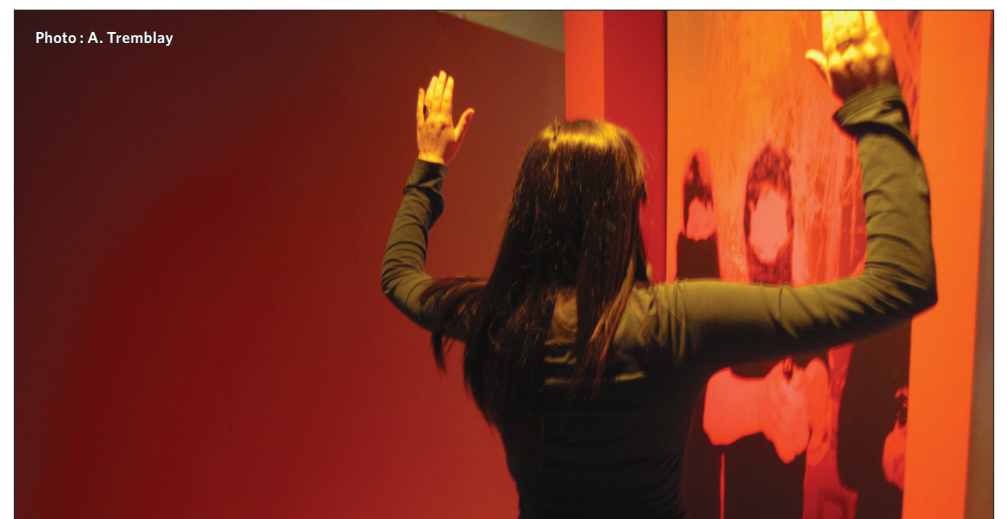
On retrouve donc dans cette exposition surprenante les premières manifestations d'un marketing politique professionnel et la mise en marché soignée d'un homme politique important dans l'histoire du Québec. L'exposition sera présentée jusqu'au 13 janvier 2013.

Québec en crimes

Si un côté sordide ou curieux se cache en vous, vous serez comblés avec cette exposition. Ce ne sont pas tous les grands crimes du Québec qui s'y retrouvent, mais bien ceux qui ont eu un impact dans l'avancement de l'histoire légale. Présentant chaque cas avec une fiche informative sur les victimes, les suspects ainsi que leur peine lorsqu'accusés, l'exposition est visuellement très attrayante et contient même certaines armes du crime.

Ainsi, nous pouvons voir des objets retenus lors du cas d'Aurore l'enfant martyr, le bâton de Roch Thériault et les capes de l'Ordre du Temple solaire. Bref, c'est une exposition secouante que nous retrouvons au Musée québécois de culture populaire et qui mérite d'être visitée avec attention. Elle sera encore au musée jusqu'au 12 janvier 2014.

Vous pouvez visiter le musée du mardi au dimanche de 10h à 17h, moyennant un tarif de 8\$ pour les étudiants et 10\$ pour les adultes.



Québec en crimes.

SPORTS

NOUVEAUTÉ : PATRIOTES.TV

Les Patriotes ont maintenant une webtélé

ISABELLE
COUTURE

Journaliste

Nouveauté cette année, les Patriotes auront leur propre webtélé. Le vendredi 7 septembre, l'équipe de soccer féminin a servi de test de chaîne exclusive aux équipes d'excellence de l'UQTR.

La couverture médiatique des Patriotes s'accroît cet automne avec l'ajout d'une chaîne ne diffusant que des matchs des athlètes de l'UQTR, en direct à l'adresse www.patriotes.tv. Déjà bien représentées sur Facebook et Twitter grâce aux collaborateurs du Service médiatique des Patriotes, les performances des équipes de soccer féminin, masculin et de hockey à domicile pourront à présent être visionnées dans le confort du foyer de chacun des partisans du club universitaire.

Pour l'instant, on ne prévoit diffuser que les matchs de soccer et de hockey, car ce sont les deux sports qui reçoivent périodiquement des adversaires pour des matchs à domicile. Les amateurs de volleyball devraient néanmoins se tenir au courant des développements de ce côté, car Cédric Pinard, agent d'information

au Service de l'activité physique et sportive et coordonnateur du projet Patriotes.tv, affirme : «Peut-être le volleyball, puisqu'ils ont parfois des matchs à domicile, mais ça reste à voir. À la limite, on pourrait penser également à la natation, mais le projet débute à peine.» Patriotes.tv nous réservera certainement quelques surprises.

Le hockey aura même droit à des commentateurs. En plus du caméraman Pierre-Paul Aveline, qui choisira pour le public les meilleures prises de vue, deux journalistes locaux, Philippe Doucet de *Zone Campus* et Nicolas Ducharme de *l'Écho de Trois-Rivières*, commenteront les actes des Patriotes. Amateurs de sports, ce n'est pas par hasard qu'ils ont obtenu cette responsabilité : ils ont gravité autour du hockey universitaire et sont des passionnés depuis un moment déjà.

Il n'y aura donc plus aucune excuse de manquer un match des Patriotes puisqu'ils sont maintenant partout où un accès Internet est disponible. Il ne faut pas oublier la couverture déjà offerte par la page Facebook et les messages réguliers diffusés sur Twitter, il suffit de taper «Patriotes UQTR» pour trouver immédiatement les bons liens pour être toujours les premiers informés des victoires de nos athlètes.



Photo : P. Proulx

Les animateurs Philippe Doucet et Nicolas Ducharme.

Les intéressés pourront donc trouver Patriotes.tv à l'adresse du même nom. Il ne faut pas se surprendre d'être redirigé vers un site des Patriotes en début de saison, car on achève tout juste de construire le site de diffusion. Toutefois, il sera en fonction sans faute pour les matchs de nos Patriotes.

Rendez-vous sur www.patriotes.tv pour visionner en direct les matchs des équipes de soccer, féminin et masculin, et de hockey.

PROFIL DE JOUEUR : AUDREY-ANN GARCEAU

Une vétérane plusieurs fois décorée

Cette année encore, nous vous présentons des profils de joueurs et joueuses évoluant dans les équipes d'excellence. Cette semaine, nous avons rencontré Audrey-Ann Garceau, une athlète qui fait partie de l'équipe de soccer féminin des Patriotes depuis plusieurs années déjà.

Audrey-Ann, défenseure émérite, termine en 2012-2013 sa cinquième et dernière année

d'admissibilité au sein des Patriotes. Les adieux seront difficiles, car les Patriotes portent bien leur nom. Faire partie des équipes de l'UQTR ne se limite pas à pratiquer un sport : «On parle souvent de l'aspect famille que l'on retrouve au sein d'un groupe, avec les Pats c'est exactement ça et même plus. Lorsqu'on part, on est triste de quitter notre sport de manière compétitive, mais je crois qu'on l'est encore plus de quitter notre famille», explique-t-elle.

L'athlète aura toutefois un impressionnant tableau d'honneur pour se remémorer ses bons coups. Pratiquant le soccer depuis sa tendre enfance, Audrey-Ann a obtenu les titres d'étudiante-athlète de l'année en soccer féminin en 2011 et un diplôme du tableau d'honneur académique canadien en 2011-2012, aussi remis par le Sport interuniversitaire canadien. De plus, elle a été sélectionnée pour la deuxième équipe étoile l'année dernière, un moment marquant qu'elle dédie à toutes ses coéquipières de la défense.

Sur le plan scolaire, Audrey-Ann a terminé un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique et à la santé et s'attaque maintenant à une maîtrise en sciences de l'activité physique. Sa persévérance scolaire lui a d'ailleurs valu une charge de cours et elle enseignera sous peu aux étudiants de première année en enseignement de l'éducation physique.

Avec autant d'exploits à son actif, on ne peut espérer que le meilleur d'Audrey-Ann cette année encore. Celle qui, depuis 4 ans, est entraîneuse de soccer pour des adolescents à l'école secondaire Keranna, a de grands espoirs pour son équipe encore cette saison. Confiante en ses collègues recrutées cet automne, Audrey-Ann aimerait atteindre les éliminatoires autant à l'automne qu'à l'hiver. Elle reconnaît aussi que l'équipe d'entraîneurs s'occupant du soccer féminin y sera pour quelque chose si ces objectifs sont atteints.

Au-delà du sport, Audrey-Ann voudrait enseigner l'éducation physique dans sa région, toutefois elle reste ouverte aux opportunités qui pourraient se présenter. Si voir Audrey-Ann en action vous intéresse, c'est cette année ou jamais, et gageons qu'elle saura encore se donner au maximum cette année. (I.C.)



Photo : Archives

Audrey-Ann Garceau, défenseure pour le soccer féminin, 5^e année au sein des Patriotes.

LES PATRIOTES DE L'UQTR
une tradition d'excellence

L'admission est GRATUITE pour tous les étudiants de l'UQTR à toutes les parties des équipes sportives les Patriotes
(sur présentation de la carte étudiante)

<p>Soccer masculin (CAPS de l'UQTR) Vendredi 21 septembre à 20h30 vs. Sherbrooke Dimanche 30 septembre à 13h vs. Concordia</p>	<p>Soccer féminin (CAPS de l'UQTR) Vendredi 21 septembre à 18h30 vs. Sherbrooke Dimanche 30 septembre à 15h vs. Concordia</p>
<p>Hockey (Colisée de Trois-Rivières) Vendredi 5 octobre à 19h vs. Nipissing</p>	<p>Coupe de natation (CAPS de l'UQTR) Vendredi 5 octobre à 17h</p>
<p>Golf (Ki-8-Eb) Championnat provincial Dimanche 30 septembre à 9h</p>	

DEUXIÈME MATCH EN SOCCER FÉMININ

Déception chez les Patriotes

**ISABELLE
COUTURE**

Journaliste

Nos deux équipes de soccer ont inscrit la même marque à leur fiche respective ce dimanche alors qu'elles affrontaient toutes les deux les équipes de soccer de Concordia.

Les filles ont perdu leur match par la marque de 0 à 2 vis-à-vis leurs adversaires montréalaises. «Nous sommes déçus de la performance que nous avons donnée même si nous avons réalisé de belles choses lors du match», commente l'entraîneur-chef Ghislain Tapsoba.

Ce n'est pourtant pas le manque d'occasions de compter qui est responsable de cette défaite; l'équipe n'aurait pas été en mesure de concrétiser ces occasions. La défensive non plus n'a pas flanché, mais l'équipe de Concordia a su profiter des minces ouvertures qu'elle a percées dans la forte ligne défensive de nos Patriotes. Après tout, il ne suffit que d'un seul

point pour gagner un match.

Il aura donc suffi de quelques minutes de relâchement de la concentration pour que les Patriotes concèdent la victoire à Concordia par deux buts. Ce fut donc un match sans réels moments éclatants pour nos athlètes, quoiqu'elles aient réussi des jeux intéressants ici et là.

M. Tapsoba mise sur la prochaine semaine

«Nous sommes déçus de la performance que nous avons donnée même si nous avons réalisé de belles choses lors du match.»
- Ghislain Tapsoba, entraîneur-chef

pour faire travailler ses joueuses et pour préparer pour les deux prochains matchs de l'équipe, soit le vendredi 14 septembre à 18h30 contre Laval et le dimanche 16 septembre à 15h contre McGill. Comme ces deux matchs ont lieu à domicile, nos Patriotes comptent sur leurs fans pour constituer le joueur le plus bruyant de toute l'équipe dans les gradins.

PREMIER MATCH À DOMICILE

Match nul en soccer féminin

Le premier match de la saison d'automne du soccer féminin des Patriotes s'est soldé par la marque de 0 à 0 vendredi soir au stade du CAPS.

Entraîneur comme joueuses étaient déçus de ce résultat. Certes, la fiche de l'équipe se porte mieux avec une annulation qu'une défaite, mais l'équipe voulait commencer la saison par une victoire à domicile. «Il y a eu beaucoup de stress, car on voulait trop bien faire, raconte l'entraîneur-chef de l'équipe, Ghislain Tapsoba, et on se compliquait un peu la tâche en ne jouant pas simple.» Ainsi donc, la première demie n'a connu que peu d'actions concluantes.

En deuxième demie, les fans présents au stade ont par contre eu davantage d'occasions de s'exclamer alors que les joueuses créaient plus d'occasions de compter et prenaient le contrôle de l'action. Les dix dernières minutes ont été les moments les plus enlevants avec de nombreuses chances franches de compter. Toutefois, les efforts fournis alors n'ont pas suffi pour réussir à marquer au moins un point. Selon l'entraîneur, la concentration a manqué un peu trop souvent, il faut trouver l'équilibre entre le désir de compter et la manière de le faire avant le prochain match, qui était dimanche, à Concordia.

Leurs adversaires, l'équipe de Bishop's, se sont présentées avec un jeu physique qui a limité l'avancée des Patriotes. Recrues comme vétérans ont probablement compris que la combativité, que l'on recherchait durant les camps de sélection, sera de mise pour atteindre les objectifs d'excellence que l'équipe s'est fixée.

Bien qu'on dénombre quelques blessées au sein de l'équipe, qui n'ont pas enfilé l'uniforme vendredi soir afin de ne pas aggraver leur cas, leur absence ne constitue pas une explication pour le résultat de cette soirée. On compte par contre sur leur présence prochaine afin que l'équipe soit complète bientôt pour les prochains rendez-vous.

Leurs adversaires, l'équipe de Bishop's, se sont présentées avec un jeu physique qui a limité l'avancée des Patriotes.

Les Patriotes ont la chance d'avoir une équipe des plus homogènes, une force indéniable lorsqu'on compte plusieurs blessées, mais on souhaite tout de même que tout le monde se rétablisse afin de bâtir sur les bases de ce premier match. La saison est lancée, comme le dit l'entraîneur, et les Patriotes comptent bien obtenir de meilleures marques et ce, très bientôt. (I.C.)

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article «Spontanéité et expérience» du précédent numéro. Vous auriez dû lire que M. Tapsoba est entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminine des Patriotes.

UQTR


 Université du Québec
à Trois-Rivières

Le SERVICE AUX ÉTUDIANTS c'est :

-) Accueil et soutien aux étudiants étrangers, poste 2510
-) Activités étudiantes, poste 2523
-) Aide à l'emploi, poste 6055
-) Aide financière aux études, poste 6058
-) Ateliers psycho-équilibre, poste 6056
-) Bourses, poste 2505
-) Consultation en psychologie, poste 6056
-) Études et stages à l'étranger, poste 2522
-) Étudiants en situation de handicap, poste 2509
-) Liaison avec les associations étudiantes, poste 2523
-) Logement, poste 2523
-) Orientation scolaire et professionnelle, poste 6055
-) Santé, poste 6057

Téléphone : 819 376-5011

Local 1275, pavillon Albert-Tessier


SAE
Service aux étudiants

 Pour VOUS...
avec VOUS...

uqtr.ca/sae

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

Le progrès en marche

MAXIME BILODEAU
Chroniqueur



Dix ans, c'est le nombre d'années qui séparent la théorie de la pratique, la science de la réalité. C'est le nombre d'années nécessaires à la diffusion, à l'acceptation et à la mise en application d'une nouvelle théorie dite evidence-based par l'ensemble des experts dans un domaine donné. Une décennie pour que tous marchent sur leurs vieilles conceptions erronées et en adoptent de nouvelles au goût du jour. Bien sûr, peu importe le domaine, il existe des gens bornés qui, envers et contre tous, résistent vaillamment à l'innovation...

C'est ainsi que, petit à petit, les mentalités changent et que les manières de faire se modifient. Comme tous les autres, le domaine des sciences de l'activité physique et du sport n'échappe pas à ce processus lent, continu et imperceptible. Dans un souci d'accélérer ce décompte interminable d'une décennie, je partagerai ici certaines théories crédibles mises de l'avant dans ce domaine au cours des dernières années.

1. Le jus de betterave et la performance

Après la caféine - sous toutes ses formes, du traditionnel café à la boisson énergétique en passant par le thé et certains aliments - pour améliorer l'état de vigilance, la concentration, le temps de réaction et le niveau énergétique, ainsi que pour repousser la fatigue lors de l'exercice, voici maintenant un nouveau venu dans le domaine des aides ergogéniques légaux : j'ai nommé le jus de betterave.

Eh oui, en buvant des quantités non-négligeables - de l'ordre de 250 à 500 ml - de cette boisson franchement infecte, il semblerait qu'il soit possible d'améliorer légèrement, mais significativement, ses performances lors d'épreuves d'endurance de relativement courtes durées. Cette embellie serait due à la haute teneur en nitrates du jus de betterave qui, par des mécanismes encore non-élucidés, agirait comme un vasodilatateur augmentant ainsi la perfusion sanguine des muscles à l'effort.

À noter : ce serait surtout les athlètes de niveau récréatif et amateur qui bénéficieraient le plus de la consommation de jus de betterave. De plus, pour s'avérer réellement utile, l'utilisation de cette dernière devrait non seulement être régulière, mais devrait également toujours se faire à l'aide d'un jus pur à 100%. Autrement dit, impossible de troquer le jus de betterave au goût franchement désagréable pour une version plus *soft* au goût...

2. POLICE

Connaissez-vous RICE? C'est l'acronyme anglophone qui constitue le traitement

général d'une blessure d'ordre musculosquelettique lorsque celle-ci se trouve en phase aigüe. En ordre, on recommande l'arrêt immédiat de toutes activités pour éviter toute aggravation de la blessure (*Rest*), l'application de glace sur le site de celle-ci en vue pour diminuer l'œdème et soulager (*Ice*), la résorption de l'œdème par l'augmentation de la pression extérieure (*Compression*) et par l'action de la gravité (*Elevation*) qui fonctionnent tous deux par gradient de pression. RICE, c'est en quelque sorte la base, l'ABC de la médecine sportive.

Or, dans les dernières années toutefois, nous avons vu apparaître, sous la forme du nouvel acronyme POLICE (*Protection, Optimal Loading, Ice, Compression, Elevation*), une manière complètement différente d'aborder la prise en charge des blessures sportives. En effet, à la place de mettre l'emphase sur la cessation de toutes activités dans un souci d'éviter d'empirer la situation, il faudrait au contraire favoriser une mobilisation active et de charge optimale des structures atteintes afin d'en favoriser la guérison. Cette manière de faire qui met en jeu la mécano-transduction - processus par lequel le corps convertit le stress mécanique en réponses cellulaires qui, elles-mêmes, favorisent les changements structurels - illustre une des plus grandes forces de l'humain, soit sa formidable capacité d'adaptation.

3. Le second squelette

Le corps humain est composé d'une trame de tissus conjonctifs que l'on nomme le fascia. Ce tissu très dense et fibreux enveloppe toutes les composantes du corps humain, leur offrant par le fait même support et protection. Contrairement aux muscles qui, par définition, ont tous des points d'insertion distincts - donc un début et une fin -, le fascia a comme particularité d'être continu. Présent sans interruptions de la tête jusqu'au pied, il constitue littéralement un second squelette.

L'orientation très variée des fibres élastiques qui le composent lui permet de constamment s'adapter aux actions des muscles, préservant par le fait même l'intégrité posturale et la cohérence de la structure corporelle. De plus, cette souplesse naturelle lui permet également de stocker de l'énergie pour ensuite la relâcher, potentialisant par le fait même la puissance et l'efficacité d'un mouvement. Chaque maillon qui le compose a donc non seulement sa raison d'être, mais également, de par sa capacité à s'adapter aux expériences physiques que sont les mouvements, une mémoire qui lui est propre.

Toutefois, lorsqu'il est stressé (traumatismes, accidents, patrons moteurs répétitifs et déficients, mauvaises habitudes posturales, etc.), le fascia se resserre et devient tendu. Résultat : inflammation pouvant devenir chronique, douleurs constantes, pertes de fonctions et risques de blessures grandement accrus. C'est pourquoi d'ailleurs les thérapies et interventions ciblant en grande partie le fascia sont de plus en plus appelées à se répandre et à se populariser.

RETOUR AU BERCAIL

Nault se joint aux Pats



Marie-Ève Nault.

Médaillée de bronze aux Jeux Olympiques de Londres cet été, Marie-Ève Nault reprend les rênes de la formation féminine de soccer des Patriotes. Elle y rejoindra Ghislain Tapsoba, en poste depuis 2009.

La formation féminine de soccer des Patriotes de l'UQTR a annoncé dernièrement la nomination de l'athlète olympique Marie-Ève Nault à titre d'entraîneuse-chef associée de l'équipe. Lors d'un événement destiné à lui rendre hommage, les dirigeants de l'équipe ont annoncé la nouvelle aux représentants des médias qui étaient sur place. La rectrice Nadia Ghazzali a d'ailleurs souligné le mérite de Marie-Ève Nault, insérée dans l'équipe canadienne à la toute dernière minute. «Son parcours est très inspirant, elle incarne l'engagement, la détermination, la discipline et la capacité à faire face à l'épreuve», reconnaît Mme Ghazzali.

De son côté, le coordonnateur du programme d'excellence des Patriotes de l'UQTR,

Pierre Clermont a tenu à rappeler l'association naturelle entre Marie-Ève Nault et les Patriotes. Mentionnons que Nault était l'entraîneuse-chef des Patriotes avant son retour avec Équipe Canada en 2009. Elle se joindra ainsi à Ghislain Tapsoba qui agissait à ce poste depuis 2009. Nault s'occupera davantage des défenseuses alors que Tapsoba entraînera les attaquantes. Un système qui semble plaire aux joueuses. «L'expérience de jeu des deux entraîneurs en chef apporte une forte crédibilité et une structure d'entraînement efficace. Les deux se complètent très bien», affirme Marie-Michèle Lapointe, attaquante de la formation trifluvienne.

Reste maintenant à traduire cette structure en une identité forte. Les Patriotes devront rapidement renouer avec la victoire si les filles veulent espérer une participation aux séries éliminatoires de la SIC, elles qui, à l'hiver, avaient accédé à la finale du Réseau sports étudiants du Québec. (P.D.)

L'environnement fait partie du programme

Maîtrise en environnement

Gestion de l'environnement (divers profils) :

- régulier avec ou sans stage ou type recherche
- développement durable
- international
- biologie - écologie internationale
- biodiversité - gestion des territoires
- écologie industrielle - analyse de cycles de vie
- cheminements avec stage conduisant à un double diplôme avec, entre autres, l'Université Montpellier 2, l'Université de technologie de Troyes (UTT), et l'École supérieure de commerce et de management Tours-Poitiers (ESCEM)

Centre universitaire de formation en environnement
819 821-7933 ou sans frais 1 866 821-7933
Environnement@USherbrooke.ca

L'environnement te passionne et fait partie de ton programme? Tu étudies en administration, éducation, sciences humaines, sciences ou tout autre programme admissible? La maîtrise en environnement te prépare pour une carrière stimulante comme agent de changement!

- Stages rémunérés
- Taux de placement exceptionnel
- Formation interdisciplinaire répondant aux besoins de la société et des employeurs
- Libre accès au transport en commun à Sherbrooke
- Étudiants provenant de disciplines variées

Séances d'information

- à Montréal : 3 octobre
- à Sherbrooke : 17 octobre

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Tous les détails à :
USherbrooke.ca/environnement

CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES PATRIOTES

La fébrilité du début de saison



Photo : P. Doucet

Les Patriotes axés sur la tâche en ce début de saison. Photo : Philippe Doucet



PHILIPPE DOUCET
Journaliste

Les matchs hors-concours s'amorcent bientôt et déjà la fébrilité a gagné le vestiaire des Patriotes hockey. Axés sur la tâche, les joueurs ont bien l'intention d'entamer la saison en force.

La tâche, c'est le mot qui revient le plus dans les propos des joueurs des Patriotes et de l'entraîneur Gilles Bouchard et son assistant Simon Nadeau. «On travaille les détails du match, améliorer les décisions rapides des gars, assurer l'échec avant et les replis défensifs», indiquait Gilles Bouchard après un entraînement plutôt intensif où régnait l'effort et la bonne humeur.

«Les gars sont heureux, les recrues s'intègrent bien», ajoute l'entraîneur. Bref, un camp d'entraînement qui pourrait bien être la source d'un bon départ pour les Patriotes cette année. L'effervescence qu'apporte la nouveauté dans ce vestiaire est palpable, on sent les vétérans affamés et les recrues motivées. D'ailleurs, ça paraît à l'entraînement. Il y a des ateliers intensifs, entre autres du travail en fond de zone, de contrôle de rondelle et du positionnement devant le filet. On retourne aux bases du hockey. C'est

ce qui sera probablement l'élément important à apporter dans les Maritimes.

«Les Maritimes, c'est toujours un gros test, en plus on retrouve UNB!», affirme Pierre-Luc Lessard, qui en sera à sa quatrième année, lui qui s'était joint aux Pats à mi-saison en 2009-2010. L'Université du Nouveau-Brunswick représente en effet un bon test pour les porte-étendards de l'UQTR. UNB trône au sommet du top 10 canadien pour la saison 2011-2012, devant McGill. Les Patriotes affichent le 7^e rang. C'est d'ailleurs durant ce voyage dans les Maritimes que se cristallisera la formation 2012-2013 des Patriotes. Gilles Bouchard confirme d'ailleurs que le 24 septembre, il y aura l'annonce officielle de l'alignement complet des Patriotes. En ce moment, 15 attaquants sont encore avec l'équipe, les entraîneurs souhaiteraient en garder une douzaine.

Du renfort à l'horizon

Il faut aussi ajouter à cela l'arrivée de Marc-Olivier Mimard le 1^{er} octobre. Mimard, qui a déjà marqué 64 points avec le Drakkar de Baie-Comeau en 2009-2010 viendra assurer une bonne présence à l'aile droite sur ce qui devrait être le 2^e trio des Patriotes.

De plus, comme la LNH semble se diriger tout droit vers un lock-out, le cas de Pierre-Olivier Morin, recruté par les Flyers de Philadelphie et champion de la Coupe Memorial avec les Cataractes devient très intéressant. «C'est un dossier qui reste à suivre», précise l'entraîneur Gilles Bouchard, qui a déjà été l'entraîneur de

Morin avec les Estacades de Trois-Rivières.

Antoine Quévillon est quant à lui du nombre des recrues présentes au camp d'entraînement. «L'ambiance est géniale, une belle chimie se développe au sein de l'équipe», assure-t-il. Le joueur originaire de Mont-Laurier était d'abord pressenti pour s'aligner avec les Redmen de McGill, mais la situation de changement également à l'œuvre à McGill l'a incité à retarder son choix. Lorsque Gilles Bouchard lui a téléphoné pour lui offrir une place au camp d'entraînement des Pats, Quévillon a sauté sur l'occasion et s'alignera fort probablement avec les Pats la saison prochaine. Auteur de 41 points avec les Huskies de Rouyn-Noranda la saison dernière, Quévillon devrait trouver une niche sur le 2^e ou 3^e trio des Patriotes.

«L'ambiance est géniale, une belle chimie se développe au sein de l'équipe.»

- Antoine Quévillon, recrue

De retour avec les Patriotes cette année, Félix Petit devrait assurément pivoter le premier trio des Patriotes cette année, flanqué d'Olivier Donovan à l'aile droite. Un Charles Bety pourrait vraisemblablement compléter ce premier trio, quoique la place à l'aile gauche soit encore disponible.

Le voyage dans les Maritimes nous permettra d'en savoir beaucoup plus. Vivement le retour!

PREMIER MATCH DE SOCCER MASCULIN Les Patriotes s'inclinent



ISABELLE COUTURE
Journaliste

Visitant Concordia sur son terrain pour le match d'ouverture de la saison d'automne 2012, les Patriotes se sont inclinés 2 à 0 contre leurs adversaires, dimanche le 9 septembre dernier.

Malgré une première demie satisfaisante, les Patriotes n'ont pas su profiter des occasions qu'ils se sont créées durant la deuxième demie. On rapporte en effet seulement deux tirs cadrés pour 12 tirs au but. «Nous avons manqué de cohésion au niveau offensif», explique l'entraîneur-chef Pierre Clermont.

Parmi les bons coups de ce match à l'extérieur, on peut noter les performances remarquables de Nouhoum Samaké, milieu de terrain, et de Gabriel Lehoullier-Capistran, arrière, qui ont su s'imposer à plusieurs reprises.

Bien qu'une victoire repose rarement sur les épaules d'un seul joueur, l'équipe espère le retour de leur meneur de jeu Guillaume Surot, attaquant, pour dimanche prochain, soit juste à temps pour le match contre McGill, sur leur terrain à Montréal.

Entretemps, les Patriotes auront besoin de leur joueur supplémentaire, présent dans les estrades, pour les encourager le vendredi 21 septembre, au stade du CAPS, alors qu'ils affronteront l'équipe de Sherbrooke. M. Clermont s'attend à une dure fin de semaine. Selon lui, il faudra être plus compétitif et avoir le désir de conquérir lors de ces deux rencontres.

L'équipe prend donc bonne note de ses manquements et s'en servira pour améliorer sa fiche. Venez les voir défendre leur territoire ce vendredi.



L'entraîneur-chef Pierre Clermont.



COMMENT? Créez une campagne de sensibilisation portant sur l'impact qu'ont les organismes de bienfaisance sur la qualité de vie au Canada et partout dans le monde!

QUAND? Dépêchez-vous! La date limite pour vous inscrire est le 30 novembre!

OÙ? www.EtudiantsVerbeCharite.ca

100,000\$ À GAGNER!

@ConcoursVerbe

facebook.com/StudentsVerbCharities

Imagine Canada

The Muttart Foundation

POUR UNE MEILLEURE MOYENNE DANS VOS FINANCES

Adhérez au programme financier¹ pour étudiants
et profitez d'avantages dont vous n'avez même pas idée.

Passez nous voir et vous verrez.

bnc.ca/etudiants



¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux offres bancaires et obtenir les détails complets sur ces offres et les domaines d'études visés, visitez le bnc.ca/etudiants.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

PARTY LIKE A NURSE

+ PARTY DE FINANCEMENT
+ DÉFILÉ DE BIKINI
+ SERINGUE DE SHOOTER
+ SPÉCIAUX TOUTE LA SOIRÉE

SE SNOW • SKATE • SURF

LE TEMPLE

LIEU CULTÉ POUR ESPRITS FESTIFS

L.A. B.OÎTE À C.O.U.P.E PRÉSENTE

VENDREDI 28 SEPT

MODELS & BOTTLES

SHOWS MODE

**3 CONSOMMATIONS
GRATUITE POUR ELLE
(AVANT MINUIT)**

BILLETS
PRÉVENTE : 6\$
PORTE : 8\$

LE TEMPLE

OLFA
body & beach
MOMENTS INTIMES

SE SNOW • SKATE • SURF
Boutique
Corps Atout

DESIGN | cinetic.ca